Malice Narrative

journal des thérapies et pratiques narratives poéticolitiques

No.1 - Juin 2024

Introduction intentionnelle, par Charlie Crettenand

Pourquoi un journal?

D'abord, tout simplement parce qu'il n'y en a pas... en français. Alors que je lis avec curiosité, et souvent avidité, le "Journal International de Thérapie Narrative et de Travail Communautaire" (*International Journal of Narrative Therapy and Community Work*, fondé en 2002 par Cheryl White du Dulwich Centre), le "Journal Contemporain de Thérapie Narrative" (*Journal of Contemporary Narrative Therapy* (fondé en 2017 par David Epston et édité par ce dernier, Tom Stone Carlson, Sanni Paljakka et marcela polanco), ou encore la newsletter de Re-Authoring Teaching, je rêve depuis longtemps d'un tel support accessible aux Francophones.

Ensuite, probablement parce que je ne peux me défaire de la sensation du papier sous mes doigts et de l'apaisement des mots déposés sur une page, je propose de renouer avec cette modalité d'apprentissage et d'inspiration. Que vous l'imprimiez ou non, ce journal sera évidemment disponible en version numérique, et donnera en outre accès à des ressources pour aller plus loin.

Comme intention : faire croître, fertiliser, inspirer nos pratiques, à partir d'une posture engagée et politique, et les essaimer !

Ce journal sera: patchwork d'interventions collectives, d'idées à déplier, de poèmes, de témoignages de *personnes initiées*, de traduction d'articles inspirants, de réflexions sur notre posture d'intervenant·x·e narratif·x·ve, de documentations émouvantes...

Imagine un jardin permacole. Y entrer te donne un peu le tournis : tant de couleurs, d'odeurs, de foisonnements, de vies et d'espèces diverses qui y croissent... Tu peux le visiter par l'endroit qui te semble le plus prometteur, qui éveille ta curiosité, et y retourner quand bon te semble !

Malice Narrative : journal des thérapies et pratiques narratives poéticolitiques, N°1, Juin 2024

¹ Ou *insiders*, soit des personnes concernées par une thématique et ayant de ce fait acquis une expertise et des connaissances à ce propos, en vue de favoriser l'émergence de réseaux d'entraide et d'intention *(communities of concern)*.

À partir des racines des pratiques narratives que ce journal aura à cœur de nourrir, son contenu y insufflera sans cesse de nouvelles énergies et perspectives rhizomatiques. Un journal pour offrir un espace d'expérimentation, de partage d'idées et de pratiques "en création". Un facilitateur de mise en relations entre les auteurices en chemin et le lectorat afin de co-développer et imaginer des pratiques, se relier et grandir ensemble!

Ce journal comme une façon de célébrer politiquement, poétiquement, créativement et résolument la pluriversalité, la dignité rebelle et la divergence.

Pourquoi la Malice Narrative ?

Assurément, car nous en avons grand besoin lorsque nous agissons, d'une façon ou d'une autre, "au cœur du réacteur du pouvoir" (selon l'expression de Valérie Therain).

Mais au fait, qu'est-ce que la Malice Narrative?

La Malice Narrative est née dans l'esprit de Fabrice Morand, en 2022, et visait à infiltrer le pouvoir politique commanditaire afin de permettre aux jeunes des quartiers populaires de redevenir auteurices de leurs histoires de vie.

Lors de la formation aux Pratiques Narratives de *Trame Narrative* (volée 2023-24), Fabrice nous en propose cette définition :

"La Malice Narrative est une approche politique stratégique de justice sociale ancrée dans une démarche et pratique radicalement trans qui vise à trans-former, trans-porter, trans-cender, trans-figurer les récits oppressifs en catalyseurs de mouvement, de changement, de dépassement, de création...

La Malice Narrative accompagne la posture décentrée et influente du ex transauteurice par la finesse, la vivacité, l'espièglerie, la poésie des nuances de la magie dans la faille."

Fabrice ajoute "Je mesure aujourd'hui combien *Malice Narrative* se doit d'être dotée d'une véritable stratégie d'infiltration du pouvoir et d'allié·x·es puissant·x·es, formé·x·es au positionnement politique ancré".

C'est un honneur de pouvoir inscrire ce journal dans cette démarche.

Pour qui?

Pour toute personne intéressée par les pratiques narratives, telles qu'initiées par Michael White et David Epston dans les années 80, et par les "esprits de la narrative" qu'Epston définit comme tels : "enthousiasme, irrévérence, improvisation, imagination, juste indignation face à l'injustice, solidarité avec celles et ceux qui souffrent, créativité collective et fascination pour le mystère et la magie au cœur de la vie quotidienne. Il y en a d'autres, bien sûr."²

² Préface de David Espton, Charlie Crettenand et Rodolphe Soulignac, La Thérapie Narrative : Cultiver les récits pour dignifier l'existence, Chronique Sociale, 2021, p.14.

Par qui?

Par des personnes dont la narrative inspire les pratiques et qui souhaitent les partager.

Déjouant les enjeux habituels de la soumission et publication dans une revue, ce journal se souhaite accueillant de la multivocalité, préférant les balbutiements d'écrivain·x·es en herbe à la posture d'auteurices confirmé·x·es, privilégiant les idées "en chemin" plutôt qu'abouties, avides de propositions à semer, y compris dans leur forme brouillonne et dynamique plutôt qu'achevée selon les règles académiques...

Si cette première édition a été coordonnée par mes soins, glanant des articles auprès de collègues praticien·n·x·es narratix (merci à vous d'avoir relevé ce défi!), ce journal sera ce qu'on en fera.

Comment faire de ce journal une expérience relationnelle et résolument politique ?

Ce "on" à définir, ce "on" à venir, organisé en gouvernance horizontale. Si tu aimes débusquer les pépites des pratiques narratives contemporaines, (re)lire, réfléchir, écrire et/ou traduire ; et que tu te sens aligné·x·e avec les intentions de ce journal, bienvenu·x·e!

Tu veux en être ? Annonce-toi à malice.narrative@proton.me

Sommaire

- Manifeste en faveur de la posture politique et la justice sociale dans la thérapie et les pratiques narratives, par Joanne Chassot, Jeanne Durussel, Kate Lindley, Jacqueline Sigg, Sabrina Tacchini, Nath Weber, Sébastien Ebener, Charlie Crettenand, et toutes les personnes qui se reconnaîtront dans ce propos;
- Songe narratif entre imaginaire et réalité... Par Jean-Daniel Millet, éducateur spécialisé, et Nicolas Pirson, salarié Croix-Rouge de Belgique, département des secours. service humanitaire :
- La malice narrative, ou comment faire pénétrer la narrative au cœur du réacteur du pouvoir? Par Valérie Therain, consultante, formatrice, facilitatrice narrative;
- De nos "Graines de Rêves" semées... Quels sont les semis récoltés ? Par Mélanie Tschanz, infirmière indépendante - Lisa Lusti, psychologue -Emmanuelle Camci-Aeschlimann, psychologue-responsable d'équipe ;
- Être valide ? Ah mais non, moi j'pourrais pas... Par Malick Reinhard, journaliste;
- Espace d'échanges et de résonances sur les thématiques d'apprivoiser la mort et du deuil, par Jean-Louis Crabos et Charlie Crettenand.

Manifeste en faveur de la posture politique et la justice sociale dans la thérapie et les pratiques narratives

Nous honorons et mettons en pratique une éthique et une pratique politique d'accompagnement des personnes centrées sur la justice sociale et la dignité en veillant notamment à :

- Adhérer à la proposition de David Denborough selon laquelle il ne peut y avoir de bienêtre émotionnel sans justice sociale ;
- Œuvrer pour avoir des conversations au sein desquelles chaque voix est entendue, contribuant ainsi à la construction d'une société plus juste et équitable;
- Prendre en compte les dynamiques de pouvoir liées à la race, la culture, le genre, la classe, l'orientation romantique/sexuelle, et d'autres domaines, et mettre en œuvre des mesures concrètes pour diminuer leur impact et empêcher leur survenue dans la mesure du possible ;
- Reconnaître et répondre à la souffrance des personnes touchées par les injustices, en déconstruisant les effets des discours et pratiques de pouvoir sur leur vie ;
- Reconnaître que chaque personne est porteuse d'une multitude d'histoires, d'expériences et de savoirs. Nous nous engageons à explorer cette diversité, reconnaissant que chaque récit contribue à la construction de l'identité préférée de la personne ;
- Pratiquer l'éthique de l'espoir en générant des conversations qui permettent aux personnes et aux collectifs d'influencer et de façonner leurs propres vies à partir de leurs résistances, leurs compétences, leurs intentions, leurs engagements, leurs valeurs, leurs rêves et leurs relations préférées;
- Nous engager dans une pratique réflexive et critique, reconnaissant que, en tant que praticien ne x s narratif ve x s, nous sommes aussi ancré e x s dans des contextes sociaux et culturels spécifiques. Nous prenons la responsabilité de questionner nos propres positions de pouvoir et d'oppression et nous nous engageons à adopter une approche intersectionnelle dans notre travail;
- Assumer notre responsabilité non seulement envers les personnes accompagnées, mais aussi envers leurs communautés, en favorisant la création d'espaces de dialogue, de soin et de transformation collective;
- Nous ancrer profondément dans les valeurs fondamentales de notre approche, incluant les aspects politiques, les aspects collectifs, la prise en compte du contexte culturel et notre positionnement éthique tout en la faisant évoluer pour répondre aux enjeux sociétaux auxquels les personnes et les groupes que nous accompagnons sont confrontés;
- Nous ouvrir à d'autres pratiques, savoirs et langues provenant de divers contextes culturels qui enrichissent la justice sociale, et les intégrer dans notre démarche;
- Offrir un forum stimulant, créatif, bienveillant, bientraitant et bienfaisant qui génère des conversations et des échanges qui élargissent nos champs de réflexion et d'action.

Publié le 27 mars 2024, co-signé par Joanne Chassot, Jeanne Durussel, Kate Lindley, Jacqueline Sigg, Sabrina Tacchini, Nath Weber, Sébastien Ebener, Charlie Crettenand, et toutes les personnes qui se reconnaîtront dans ce propos...

Ce manifeste est un document inachevé, incomplet et présente probablement des biais et des omissions. Ainsi, nous vous invitons à contribuer à sa construction, car nous grandissons collectivement.

Vous pouvez nous faire part de vos propositions et vous engager pour élaborer une nouvelle version en chemin en nous écrivant à malice.narrative@proton.me

Songe narratif entre imaginaire et réalité...

Par Jean-Daniel Millet, éducateur spécialisé, et Nicolas Pirson, salarié Croix-Rouge de Belgique, département des secours, service humanitaire³

Contact: nicolas.pirson@gmail.com

Nous nous définissons toutes et tous à travers les récits que l'on entend, que l'on construit au fil du temps. Ces récits peuvent finir par nous définir et nous nuire si nous ne faisons plus qu'un avec le problème rencontré. Afin d'aider la personne à prendre du recul par rapport à celui-ci et, trouver des ressources pour y faire face, « l'externalisation du problème » est un très bon outil, base d'un dialogue constructif. Parce que l'un des auteurs a eu de bons résultats avec cette méthode dans le cadre de son travail, et que le vécu de l'autre a inspiré cet article, nous avons fait de l'externalisation notre sujet de travail. La rencontre avec M. André Grégoire est imaginaire.

La fatigue me gagne, enfoncé dans mon canapé, je me laisse gagner par mes souvenirs...

Je m'appelle Nils, j'ai 39 ans et il y a quelques années j'ai eu la chance de rencontrer M. André Grégoire. Cette rencontre a changé ma vie...

Hémophile de naissance, la maladie était devenue mon identité et avait défini ma vie pendant plus de 20 ans. Enfant, je portais autour du cou une plaque sur laquelle était inscrit mon nom, prénom, adresse, suivis du nom de ma maladie et de mon traitement. Aucune mention de qui j'étais en-dehors de la maladie. Cette plaque dorée avait la particularité d'attirer les regards. Je ne sais si c'était son éclat ou sa singularité qui créait cette attirance de mes instituteurs quand, le matin, j'attendais la sonnerie du début de journée, assis sur un banc de bois de ce grand hall, pavé de marbre, de mon école. Les bruits de la cour résonnaient jusqu'à moi, les rires et les cris de mes camarades me faisaient comprendre qu'une réelle agitation régnait au dehors, dans ce lieu à ciel ouvert qui m'était interdit. Alors que ce tumulte régnait tout près, le regard curieux ou amusé des adultes, déchiffrant ma scintillante plaque, informations après informations, me rappelait avec brio, pourquoi moi, j'étais assis là. S'en suivait ensuite, un cours magistral sur ma maladie, agrémentée d'une séance de questions réponses.

Et puis il y eut cette rencontre, c'était la première fois que l'on me demandait qui j'étais vraiment, en dehors de la maladie, que l'on mettait en lumière ce dont j'étais capable, que l'on m'ouvrait des portes sur un monde dans lequel mes problèmes de santé ne tenaient pas une place principale. Fait nouveau ; quelqu'un s'intéressait à ce que la maladie me faisait vivre, non pas d'un point de vue purement physique, mais ce qu'elle faisait naître comme peurs, déceptions ou désillusions. J'ai même été amené à réfléchir aux bénéfices que mon problème pouvait m'apporter. C'était la première fois qu'on l'autorisait à m'apporter quelque chose de bon. Il y avait moyen d'apprendre à vivre avec ce que tout le monde autour de moi

Malice Narrative : journal des thérapies et pratiques narratives poéticolitiques, N°1, Juin 2024

³ Rédigé en 2019 dans le cadre du travail collaboratif à l'issue de la formation aux Pratiques Narratives, cet article a été retravaillé pour la présente publication.

définissait comme un « poids », un handicap qui définissait ma vie, mes activités ou mon avenir. Ceci m'a permis de me rendre compte que j'étais une personne à part entière, Nils, avant d'être un « malade ». Un adolescent vivant avec l'hémophilie certes mais, un être capable de choix, de réflexions, doté d'un pouvoir décisionnel. Pour la première fois, on me montrait que j'étais autorisé à choisir ou, comme le disait André Grégoire, à être « l'auteur de ma vie ». Grâce à cette rencontre, j'ai pu faire connaissance avec cette « lacune génétique », prendre le recul nécessaire pour la voir vraiment et me rendre compte qu'elle était une identité à part, qu'elle n'était pas moi, que je n'étais pas elle. Ceci fût possible grâce à l'approche narrative et le fait d'externaliser le problème. Cela m'a permis de trouver des ressources nécessaires pour faire face. Grâce à cette rencontre, j'ai mieux fait connaissance avec moi-même et j'ai pris conscience de ce dont j'étais capable.

Comme l'écrit M. André Grégoire dans l'article tiré de LANDRY BALAS⁴ : « La première narration que les gens nous présentent en consultation est habituellement celle de leurs problèmes. Et très souvent, ces personnes se trouvent définies par les problèmes mêmes qui accaparent leur vie. Il s'avère souvent difficile d'ouvrir un espace de conversation vers une alter-narration lorsque le problème, en plus d'incommoder de façon significative la vie d'une personne, l'a amenée à se définir dans les symptômes qu'il lui fait vivre. »

Ce changement de paradigme a changé ma vie et ma représentation du monde. Aujourd'hui, j'ai accepté, au travers de l'Association des hémophiles, de partager mon expérience avec d'autres personnes ayant un parcours similaire au mien. J'opère progressivement mon passage de client à consultant, une idée de M. André Grégoire. En effet, dans l'article « Une rencontre de plus⁵ », M. Grégoire explique que cette dimension de sa pratique a été largement inspirée par un article écrit par Michael White et David Epston en 1990⁶, qui relate leur souci, en fin de démarche thérapeutique, de repositionner la personne comme experte et consultante auprès d'autres personnes, et d'ainsi rebalancer la relation de pouvoir présente dans toute relation thérapeutique, à l'avantage évidemment du thérapeute. »

Il nous propose lorsque nous sommes dégagés de nos difficultés de devenir des « grands frères » ou d'agir comme des coachs auprès de personnes qui souhaiteraient avoir un témoignage personnalisé et vivant.

C'est ainsi que j'ai été amené à faire la connaissance de Nilo dans le service hospitalier d'hématologie de la clinique universitaire St Luc à Bruxelles. Lorsque je franchis le seuil de la chambre, j'aperçus, assis sur lit, Nilo en train de dessiner. C'était un jeune adolescent de 14 ans, souriant au regard clair et aux cheveux blonds.

- Salut, Je m'appelle Nils et toi?
- Nilo

- L'infirmière t'a prévenu de ma visite?
- Oui, je crois... Vous êtes le monsieur de l'association des hémophiles ?
- C'est ça! Et sais-tu pourquoi je viens te rendre visite?

⁴ Landry Balas, Louis (Ed) (2008). L'approche systémique en santé mentale, Montréal, Presses de l'Université de Montréal (p.186)

⁵ « Une rencontre de plus » tirée de l'effet spirale virtuel Vol.8 no 2, 2 septembre 2009

⁶ "Consulting your consultants: The documentation of alternative knowledge in Dulwich Center Newsletter, no4"

- Vous voulez discuter avec moi, car nous avons la même maladie et que mes parents pensent que j'ai un problème!
- C'est un peu ça ... A l'association, on m'a proposé de participer à ce projet de « patient référent » et l'idée m'a plu. Comme toi, enfant, j'ai passé beaucoup de temps à l'hôpital et je me suis souvent ennuyé. J'aurais aimé parfois avoir plus de compagnie. J'aurais peut-être aussi bien aimé discuter avec quelqu'un qui connaisse et comprenne ce que je vivais! Tes parents m'ont effectivement dit que la vie avec l'hémophilie n'était pas toujours facile pour toi. Que la colère ou la tristesse s'invitaient de plus en plus.

Quelques jours plus tôt, j'avais eu l'occasion de rencontrer les parents de Nilo à l'association. J'avais eu une longue discussion avec eux car ils étaient inquiets pour lui. Il aurait dû être présent mais depuis plusieurs mois, la maladie l'handicapait de plus en plus et les séjours à l'hôpital se multipliaient. Les parents de Nilo avaient entendu parler de ce nouveau projet de « rencontre narrative » avec des patients référents et ils étaient intéressés à ce que je rencontre leur enfant. Lorsque nous avions commencé la discussion, les parents de Nilo avaient de la peine à voir leur enfant en dehors de la maladie. Ils décrivaient leurs inquiétudes parfois irraisonnées pour leur fils et leur impuissance à faire face au poids de la maladie, à la difficulté de voir leur enfant en dehors d'elle. En parlant avec eux, je repensais à cette phrase de Freeman : « Seriez-vous d'accord de prendre quelques vacances loin du Problème et d'amener un peu d'air frais dans notre discussion ? En effet, Freeman, Epston et Lobovits (1997) proposent « d'apprendre à connaître l'enfant en dehors du Problème » (p.34). Ils et elle suggèrent de ne pas laisser le Problème définir l'identité d'un enfant ni d'imposer la façon d'aborder la situation. Il s'agit également d'éviter de conférer une coloration particulière à la description qui est faite de l'enfant, à travers le filtre du Problème. » ⁷ Au fur et à mesure de mes questions, apparaissaient progressivement les qualités et les dons de Nilo reconnus par ses parents. C'était une bonne dose de courage, sa passion pour le foot et les films de Star Wars ainsi que ses dons pour le dessin et le puissance 4.

- Penses-tu comme tes parents que tu as un problème ?
- Mon problème c'est la maladie. Cela me rend triste et en colère de ne pas pouvoir être un enfant comme les autres !
- Je comprends ce n'est pas facile de vivre avec l'hémophilie, mais, avant de commencer à faire mieux connaissance serais-tu d'accord qu'on installe le problème sur cette chaise ? Comme ça tu ne serais pas obligé de le porter pendant que nous parlons. Et puis tu pourrais me le présenter.
- Oui d'accord. C'est bizarre quand même.
- Tu trouves cela bizarre ? Ça te fait quoi de le laisser s'asseoir plus loin de toi ?
- J'aime bien, c'est la première fois qu'il n'est pas sur moi.
- Penses-tu que ce problème pourrait avoir un nom ? Si oui, comment pourrait-on l'appeler ?
- « Bloody »! C'est comme ça que je l'appelle! Parfois, je vois la maladie comme ma « meilleure ennemie ». Elle me cause du tort, mais elle a créé des choses positives chez moi. Bloody, je trouve ça sympa, pour le moment ça me va.

Malice Narrative : journal des thérapies et pratiques narratives poéticolitiques, N°1, Juin 2024

⁷ Crettenand, C. (2018), « Enchanter nos pratiques ; l'approche narrative avec les enfants », *Thérapie familiale, Genève, 2018, 39, 4, pp. 355 - 373*, p. 357

- Très bien, nous l'appellerons Bloody. Si, à un moment, tu trouves qu'un autre nom lui irait mieux, si tu n'es plus d'accord avec cette façon de l'appeler, tu peux en changer sans problème, c'est toi qui décides.

J'étais très heureux de ces premiers moments de discussion avec Nilo, mais j'avais envie d'aller encore plus loin dans la rencontre. J'avais envie d'aller à la rencontre des merveillosités de Nilo. Dans leur récent livre « Thérapie Narrative au Pays de Merveilles » (2016), David Marsten, David Epston et Laurie Markham, proposent de débuter la séance par une « quête des merveilles ». Ce sont les « merveillosités » (ou les « émerveillosités », en anglais : « wonderfulnesses ») de l'enfant qui vont « donner le la » à la conversation. L'intention est d'apprendre à connaître l'enfant à travers ce qu'il a d'unique, de singulier, de merveilleux : ses intérêts, ses passions, ses compétences, ses forces etc. Bien souvent, il s'avère que ces « merveillosités » seront ensuite d'un grand secours face au Problème rencontré. »⁸

- Quelle est ta passion dans la vie?
- J'aime beaucoup dessiner. J'invente des vaisseaux pour aller dans l'espace comme dans Star Wars. Mes amis disent même que je dessine mieux qu'eux, parfois ils me demandent un dessin.
- Tu adores dessiner les vaisseaux de Star Wars mais as-tu un personnage préféré dans ces films ?
- Luke Skywalker
- Quelles sont les qualités de Luke ?
- Il lutte contre les forces du mal et il est très persévérant, il n'abandonne jamais malgré les difficultés. Il a du courage.
- Et que ferait Luke si un problème comme Bloody venait l'embêter?
- Il ne saurait pas se battre vraiment contre elle comme dans les films parce que Bloody n'est pas une personne. Mais il trouverait le moyen de vivre avec en restant fort.
- As-tu une idée de la façon dont il s'y prendrait ?
- Dans Star Wars, Luke est un Jedi. Il utilise la « force » pour faire plein de choses. C'est avec son esprit qu'il arrive à faire bouger des objets, à être plus fort, à rester calme quand il est énervé. Il pourrait fermer les yeux, se concentrer et utiliser cette force pour faire taire le problème.
- Et toi? Quels pouvoir ou astuce voudrais-tu utiliser?
- Un peu la même chose que lui. Quand je ne sais pas faire quelque chose parce que j'ai fait un saignement, je ne m'énerve pas et je me concentre pour le faire autrement. Si je suis triste ou en colère parce que je ne peux pas faire une activité, je vais réfléchir à ce que je peux faire à la place ou comment je pourrais le faire sans risquer de me blesser.

Notre discussion me passionnait et je me souvenais de la « Carte de conversation externalisante, version enfants par Blaise Petitpierre, 2017 ». Je décidais de l'utiliser comme fil rouge pour la suite de notre conversation.

- Comment Bloody est-elle rentrée dans ta vie ?

⁸ ibid

- Elle est là depuis toujours, mais elle a commencé à faire de l'effet petit à petit, elle a grandi avec le temps. A chaque fois que je ne peux pas faire une activité comme les autres, elle prend des forces. Quand on me dit que je ne peux pas aller courir avec mes copains, que je ne peux pas faire du foot ou aller à la plaine de jeux... Je demande pour y aller, mais on me dit souvent non. Et puis, quand mes amis ne veulent pas jouer avec moi parce qu'ils veulent faire quelque chose que je ne peux pas.
- Où, quand et en présence de qui, Bloody préfère-t-elle se montrer ?
- A l'école quand c'est le cours de gym et que je ne peux pas le faire ou quand on est invités chez des amis de mes parents et qu'il y a d'autres enfants. Et puis, quand les adultes en parlent ou se tracassent de trop, c'est comme s'ils lui donnaient beaucoup d'importance. Elle aime bien entendre les gens parler d'elle ou en avoir peur. Elle se sent plus forte parce que quelqu'un s'y intéresse. Elle prend beaucoup de place là. Et quand on parle d'elle, c'est un peu comme si on ne parlait plus de moi.
- Quand Bloody est là, que ressens-tu ? Que fait-elle naître comme émotions en toi ?
- Parfois je suis en colère, parfois je suis triste. Je suis fâché contre mes parents parce qu'ils ne veulent pas que je fasse quelque chose, mais moi je pense que je peux ou, en tout cas, j'en ai envie. Et je suis triste parce que c'est nul de devoir rester assis et regarder les autres, faire toujours des jeux de société ou rester près de mes parents. Parfois, je le suis aussi parce que je dois dire moi-même que je ne peux pas faire des choses quand les enfants disent que l'on va faire un jeu. Alors ils continuent sans moi.
- À ton avis, Bloody c'est la maladie ou ce que tu ressens parfois ? Par exemple, la tristesse, la colère, l'impression de ne pas être fort ?
- Je dirais que c'est la maladie parce que sans elle je ne serais pas triste ou en colère. Enfin, je crois oui.
- Si jamais tu penses que tristesse, colère ou manque de confiance sont des problèmes plus grands que la maladie, il n'y a pas de soucis, on pourra en parler comme si c'était Bloody.
- Ok? Qu'est-ce que Bloody te fait dire ou faire?
- Il arrive qu'elle me fasse devenir tout petit, transparent. Je me fais discret parce que j'ai l'impression que je ne suis pas comme les autres, que je ne fais pas partie du même monde. Et puis, à certains moments, c'est le contraire, je fais tout pour attirer les regards, faire rire, faire le spectacle, choquer même, du moment que je me démarque.
- Comment s'y prend-elle ? Quelles ruses utilise-t-elle ?
- Elle me dit que je vaux moins que les autres, elle me montre tout ce que je ne peux pas faire, elle me dit que je suis faible, que les autres ne me prêtent pas attention à cause de cela.
- Qu'est-ce que la présence de Bloody crée comme ambiance entre toi, ta famille, tes amis, tes profs ?
- Parfois l'ambiance n'est pas décontractée, car je me sens épié, surveillé, contrôlé trop souvent. Parfois elle crée des peurs chez les autres, des personnes que j'aime aussi. Elle leur paraît trop lourde et les gens préfèrent s'en éloigner. Mais alors, ils s'éloignent de moi aussi. Ça fait mal de voir qu'elle a ce pouvoir.

- Qu'est-ce que Bloody apporte ou pourrait apporter de bon dans ta vie ?
- Elle m'apprend que je peux faire d'autres choses, utiliser d'autres capacités. Elle m'apprend aussi à relativiser et elle m'a enseigné la patience. Quand je regarde les autres, je peux passer beaucoup de temps à observer, penser, rêver et j'apprends beaucoup de choses pendant ces moments. Elle m'apprend à me débrouiller quand j'ai un bras bloqué ou une jambe, quand je suis en chaise roulante. J'arrive même à dépasser mes limites face à la douleur ou la fatigue. Et puis, c'est comme si elle se battait avec moi, comme sur un ring. Elle peut me mettre des coups très violents. Il faut trouver de la force pour se relever et la battre.
- Qu'est-ce que tu as déjà essayé de faire pour faire déguerpir Bloody?
- Je lui montre qu'elle ne peut pas avoir le dernier mot, en cherchant des activités que je peux faire, des capacités à développer et en essayant de faire mieux que les autres. Parfois, la douleur me donne la force pour faire ce que je voulais faire. Quand j'y arrive, je sais que j'ai gagné. Mais la douleur physique est plus facile à battre que la douleur au cœur quand je suis triste. Et puis, parfois j'essaye de faire la paix avec elle. Je lui dis, « Ok! Cette fois tu as gagné, j'accepte! »
- Quand, où et avec qui Bloody n'arrive pas à être là?
- Bloody est toujours là. Mais parfois, elle se tait. Quand les gens n'y pensent pas. Quand je joue avec mes amis, ils savent ce que j'ai, mais ils savent aussi ce que je peux faire ou non. Alors on joue sans elle.
- Si on laisse Bloody n'en faire qu'à sa tête, à quoi ressemblerait ta vie ?
- Je n'aurais plus de vie à moi. Bloody la prendrait. Elle déciderait de tout à ma place et je disparaîtrais.
- Serais-tu d'accord de laisser faire ça ?
- Non, jamais!
- Pourquoi?
- Parce que je ne pourrais plus rien faire, je devrais faire ce que Bloody a décidé. Je veux essayer ou vivre plein de choses, j'ai besoin de m'amuser, c'est plus gai quand même. C'est la liberté. Et puis, si je laisse faire, je ne saurai jamais me débrouiller quand Bloody me fait des problèmes. Si j'apprends à le faire, je serai plus fort qu'elle. Je ne veux pas qu'elle prenne ma place quand même. C'est ma vie pas la sienne!

Au travers de cette affirmation, je sentais Nilo progressivement capable de se différencier de la maladie et de reprendre le pouvoir sur sa vie. Nous arrivions en fin de l'après-midi et il était bientôt l'heure que je reparte. Je remerciais Nilo de m'avoir accueilli et suite à sa demande d'une nouvelle rencontre, je lui promis de revenir la semaine suivante. Cette rencontre m'avait bouleversé et j'étais rempli d'émotion et de fierté en voyant ce que je pouvais apporter à cet enfant et aussi, à l'enfant qui sommeillait en moi.

Je rentrai chez moi et après quelques minutes, je m'assoupis sur le canapé. Je fus réveillé par la sonnerie du téléphone, je sentis que mon sommeil était profond et il me fallut quelques instants pour saisir mon portable et décrocher. J'entendis la voix de ma mère qui m'obligeait à sortir de mon songe...

- Bonjour, mon petit Nilo, c'est maman!
- Maman, je t'ai déjà demandé 100 fois de ne plus m'appeler comme ça! Je m'appelle Nils!

Nicolas Pirson / Jean-Daniel Millet

Vivre son rêve⁹

Songe Comme vibre encore la harpe Lorsque le son s'est évanoui¹⁰ Se prolonge

Morphée hypnotique
Divinité des rêves prophétiques
Fils de Nyx chaotique
Ailes de papillon
Aux motifs cryptiques
Pavots soporifiques

Rencontre narrative
Sur lit d'hôpital
Comme une alternative
Le temps de s'évader
De ce qui fait mal
Des traitements
Du subir

Alter-narration
Puissance de choisir
Ses propres définitions
Se dessiner un avenir
A son image
Partage
Imagination

A vous auteurs rêveurs
Où ce songe vous mène-t-il?
Quelle magie a-t-il mis
Dans votre vie?
A l'éveil
Comme en plein sommeil?

Dites, racontez encore Rêvez plus fort Encore!

⁹ Amplification poétique de Charlie Crettenand, 11 avril 2019.

¹⁰ Saint-Grégoire de Nysse

En vue de la publication du présent article, Charlie Crettenand a composé quelques questions à l'intention des co-auteurs, auxquelles répond ici Nicolas Pirson.

Charlie : Qu'est-ce que la narrative a invité dans ta vie ? Comment ?

Nicolas: Mes premiers contacts avec la narrative ont eu un effet réellement palpable en moi. Ce monde qui m'était inconnu a éveillé ma curiosité tant ses capacités me semblaient grandes, tant son approche se veut humaniste.

Avant de m'y former, elle s'est d'abord invitée dans ma vie privée et j'ai pu, dans ce cadre, éprouver sa capacité de remise en question des récits dominants, la capacité de bouger afin d'avoir un autre point de vue de la situation. La narrative m'a permis de comprendre que nous sommes toutes et tous de fabuleu·x·ses auteur·ices d'histoires plus crédibles les unes que les autres. L'espèce humaine a cette capacité d'élaborer les plus incroyables scénarios de nos vies, quitte à ce que ces récits ne nous conviennent pas. Notre esprit est tellement prolifique que chacun·e d'entre nous ferait pâlir le plus côté des scénaristes d'Hollywood.

Par la suite, un monde s'est ouvert à moi. Un monde animé par une force qui m'a poussé à écrire mes propres histoires, à me rapprocher le plus possible du statut d'« auteur de ma vie » mais, en écrivant ce qui me convenait. Mon regard sur les autres s'en est vu changé aussi et ce, grâce au pouvoir de l'externalisation. Nous sommes toustes des êtres « vivants avec » et non des entités « étant ».

Comment ce songe narratif t'a-t-il permis d'honorer ce qui t'est précieux ?

Ce qui a de précieux dans ce songe à mes yeux, c'est l'enfant. Un adulte en devenir, un être unique doté d'émotions, de capacités, de richesses incroyables.

Une personne vivant avec une maladie ou un handicap, ne sera, pour beaucoup, jamais mise sur un même pied d'égalité que ses semblables. Quelle place laissons-nous là au problème, à la différence (et encore, l'affection avec laquelle vit le sujet n'est pas nécessairement vue comme un « problème » par celui-ci) ?

Comment, dans ces conditions, un enfant peut-iel se construire sans charger son sac mental de mille et une histoires, dont certaines sont bien lourdes à porter? Combien il sera difficile de se révéler avec tous ces bâtons qui bloquent les roues du développement, les empêchant de tourner rond...

Voilà ce qui m'était cher, l'importance que nous devons toutes et tous accorder à la personne, trop souvent cachée par la maladie. Il nous faut dès lors construire les plus beaux autels pour l'honorer, et braquer les plus puissants projecteurs sur elle, dans le but de la faire rayonner. Il nous faut l'aider à trouver non pas ce qu'elle ne peut pas faire, mais bien ce qu'elle est capable de faire, mieux ou aussi bien que n'importe qui d'autre.

Comment le regard externalisant sur la relation à la maladie a contribué à changer/moduler/aménager/nuancer ton propre récit identitaire ?

Cette question est présente en moi depuis fort longtemps. J'ai toujours pensé que la maladie m'avait apporté plus de bénéfices qu'autres choses. Bien sûr elle m'a apporté des privations, des douleurs physiques et autres mais, elle m'a appris à relativiser, à discerner ce sur quoi j'avais un pouvoir de changement, et ce que je devais accepter sans pouvoir rien y changer.

Elle m'a appris à me ré-inventer sans cesse, m'adapter, apprendre à faire avec ou, apprendre à faire sans. La maladie m'a appris à profiter de chaque instant et à puiser tout ce que je

pouvais y trouver. Elle m'a permis de vivre sans jamais ressentir l'ennui, grâce à un monde imaginé dans mon esprit, grâce à la capacité d'évasion mentale, fruit de longues heures d'attente, d'immobilité physique.

Si une fée apparaissait devant moi aujourd'hui, me proposant de faire disparaître la maladie d'un coup de baguette, et changeant ma vie comme si la maladie n'y avait jamais fait partie, je refuserais. Qui serais-je sans la maladie ? Peut-être quelqu'un de plus égocentrique ? De plus angoissé ? Nul ne le saura jamais, mais ma norme me convient, elle est unique, tout comme moi.

Comment ce texte a contribué à prendre soin du petit Nicolas que tu étais, de l'ado, de l'adulte que tu es aujourd'hui ?

Aujourd'hui, je m'autorise à me féliciter, à reconnaître mon mérite. Si je pouvais revenir à l'époque de mon enfance, je dirais au petit Nicolas combien je suis fier de lui, de ce qu'il a fait et fera. J'y pense avec émotions, chose que je n'ai faite qu'une fois adulte. Si j'étais face à l'ado que j'ai été je lui dirais de profiter de la folie et du désir d'émancipation qui m'animait à l'époque et que j'honorais, je lui dirais de surtout, continuer à vivre entouré de rires comme je l'ai fait.

Et aujourd'hui, je ne sais si c'est le désir de prendre soin de l'adulte qui m'anime ou, cette force qui me dit « tu es légitime dans ce que tu fais, ce que tu dis et, qui tu es ».

Comment ce récit a-t-il nourri tes espoirs et engagements ?

L'impact de ce travail a été de renforcer ma volonté de venir en aide aux jeunes parents d'enfants hémophiles. L'importance de révéler la personne vivant aux côtés de la maladie est devenue encore plus grande à mes yeux.

J'ai rencontré Josef Schovanec¹¹ dans le cadre du festival « The Extraordinary Film Festival » ¹² dans lequel je m'implique chaque année. Josef se décrit comme autiste.

Son cheval de bataille est l'inclusion des personnes vivant avec l'autisme dans notre société, le pouvoir et la richesse des intelligences multiples. Il est l'une des personnes qui m'impressionnent le plus. Pas tant par le fait qu'il maîtrisait de très nombreuses langues avant ses 19 ans (hébreu, sanskrit, persan, amaric, azéri, ethiopien, tchécoslovaque, allemand, finlandais, anglais ou français), mais bien par sa vision qui fait de toutes et de tous, une richesse à préserver et à promouvoir. Par sa capacité à mettre en avant les compétences d'autres personnes vivant avec l'autisme, à montrer au monde que beaucoup de personnes reléguées au rang « d'incapables » sont capables de bien plus de choses que la majorité d'entre nous.

Au final, on ne se pose plus vraiment la question de savoir si ce sont ces personnes qui ont besoin de nous ou le contraire. A la place, on comprend tout ce que l'autre a à nous apprendre.

¹¹ Philosophe, écrivain et voyageur parmi quelques une de ses identités, Josef Schovanec est l'auteur de *Voyages en Autistan* (d'après ses chroniques sur Europe 1 entre 2015 et 2018), ou *Nos intelligences multiples* en 2018.

¹² Festival de cinéma (créé à Namur, Belgique, en 2011 par Luc Boland) ayant pour thème le handicap sous toutes ses formes, https://teff.be/

La malice narrative, ou comment faire pénétrer la narrative au cœur du réacteur du pouvoir ?

Par Valérie Therain¹³, consultante, formatrice, facilitatrice narrative – FMVT (Formation Méthodologie éValuation Territoires) Conseils - fmvtconseils@gmail.com - +33(0)684179876 - https://fmvtconseils.fr/presentation/

Faisons connaissance...

En 1999-2000, alors que je suis directrice de mission locale¹⁴, j'entends un directeur dire: « nous savons ce qui est bien pour les jeunes »! Je me suis dit « pourvu que jamais je ne puisse penser cela »! J'entends des conseiller ères crier après des jeunes qui n'ont pas mis en place ce qu'iels avaient décidé pour elles et eux! Je définis, dans l'objet social de l'association, l'accès à l'autonomie choisie. Nous ne déciderons pas pour les jeunes! C'est le/la jeune qui sait! A cette époque, je n'avais pas rencontré la narrative, je souhaitais contribuer à rendre la/le jeune « acteurice » de sa vie. Je n'avais pas encore compris mon pouvoir de domination en écrivant le script en lieu et place de la seule véritable auteurice de sa vie, la personne au cœur de la relation, de l'accompagnement...

En 2015, je découvre la narrative et je me sens enfin chez moi ! Un atelier « arbre de vie », animé par Dina Scherrer, qui nous fait intervenir dans les collèges en réseau d'éducation prioritaire pour « coacher les élèves ». L'éducation nationale attendait surement qu'iels rentrent dans le moule, elle n'a pas été déçue : iels ont fait la grève de la parole pour s'opposer aux professeur es qui se plaignaient que les jeunes parlaient trop¹⁵!!! Des jeunes nous ont mis en lien avec leur environnement (éducateur, snack...). Nous avons été convoqué es par la direction! Notre mission n'a pas été reconduite!!!

En 2017, je me forme aux pratiques narratives, à travers un parcours de 16 jours, et les intègre désormais dans l'ensemble de mes missions : évaluation de politiques publiques, audit dans les foyers de protection de l'enfance... afin de permettre de recueillir les multi histoires, d'honorer la parole des personnes concernées, de partir à la recherche des histoires alternatives (contourner l'histoire à problème), de rendre accessible et visible les petites résistances, les bonnes pratiques, d'interroger le contexte social, de prendre position (en

¹³ Cet article a initialement été écrit comme travail de fin de formation aux Pratiques Narratives de la volée 2023-24. Il a été adapté avec la complicité de Charlie Crettenand, dit e « Jiminy Charlie », grâce à la puissance de ses questions qui ont interrogé le sens de mon engagement, l'intention derrière toutes mes actions et ma pratique, qui ont soutenu la décortication du processus.

¹⁴ Présentes sur l'ensemble de la France les missions locales exercent une mission de service public de proximité à destination des jeunes de 16 à 25 ans dans l'insertion professionnelle et sociale.

¹⁵ Mouvement collectif et solidaire d'insurrection institutionnelle pacifiste.

rappelant les cadres juridiques des droits des enfants, en reconnaissant qu'ailleurs cela se fait autrement!) et parfois de déconstruire la norme (ce qu'iels considèrent comme la norme est leur interprétation d'une norme qu'iels ont elleux-mêmes construite...).

Par ailleurs, je suis partie à la recherche des lieux où je pourrais faire vivre une posture professionnelle engagée, pour agir, faire bouger des lignes. Je recrute des habitant es que j'accompagne aux techniques d'enquête pour aller récolter la parole de leurs pair es. Leurs mots servent de base afin de co-construire des projets : création de recyclerie, d'un parc-canal à Toulouse, de co-élaboration de projet associatif, de centres sociaux...

Comment faire survivre ces histoires alternatives ? Comment empêcher que le premier fait divers n'éteigne pas ces voix porteuses de ces récits d'espoirs ?

En 2021, j'ai accompagné un conseiller/éducateur, Jean-Louis¹6, sur un parcours narratif de 16 jours. Cette formation personnalisée l'a fortement secoué sur sa pratique, la remettant en cause de fond en comble et a conduit à renforcer son isolement dans son organisation (structure de protection de l'enfance)! Son message, 3 ans plus tard, « depuis la formation narrative, j'ai de plus en plus de mal à me lever pour donner la soupe à l'oligarchie... ». Ce retour d'expérience a largement nourri ma réflexion, encore en cours, sur mon positionnement de formateurice. Plutôt que de proposer des formations de professionnel·les « isolé·es », je tente, dans un premier temps, d'accompagner le projet associatif en tant que consultante, afin de proposer, dans un second temps, de former les équipes en intra. Cela permet de créer l'alliance et de répondre au plus près des besoins des personnes et de l'organisation.

Après avoir recruté 16 jeunes et adultes qui sont allé es récolter la parole de 540 pair es, je convaincs l'administration de la Métropole de Dijon de former les éducateurices de rue à la pratique narrative. C'est là, en 2022, qu'est née, « la Malice Narrative »¹⁷ dont l'intention visait à infiltrer le pouvoir politique commanditaire afin de permettre aux jeunes des quartiers populaires de redevenir auteurices de leurs histoires de vie".

La formation, mise en place avec le Laboratoire narratif, n'a malheureusement fait que « teinter la pratique ».

Face aux enjeux de ces territoires et aux attentes des habitant es, qui s'étaient clairement exprimé es dans l'enquête, comme se trouvant « au bord de la falaise », la teinture ne sert à rien... Nous n'étions pas dans un décor à paillettes mais dans la réalité de la vie de personnes discriminées, opprimées habitant.es des quartiers populaires. Je comprends dès lors qu'il s'agit d'accompagner la transformation...

¹⁶ Avec l'accord de Jean-Louis d'être cité.

¹⁷ Avec mon allié Fabrice.

Et puis, Fabrice, chercheur-lecteur-praticien narratif radical, me parle de Charlie Crettenand, de cette formation narrative politique à Sion, alors je me suis embarquée dans cette volée, pleine de curiosité pour :

- découvrir une autre façon de transmettre la pratique narrative,
- en retrouver la dimension engagée, politique et militante,
- partager une nouvelle aventure de découverte avec mon compagnon de transformation.

Dans ce chemin narratif partagé avec la volée de Sion¹⁸, j'ai apprécié l'alternance des apports conceptuels et la mise en pratique, découvrir différents univers si loin de ma réalité professionnelle et pourtant si connectés à ma vie et rencontrer une équipe de formation Racines nous partageant comment la pratique narrative n'est pas une simple teinture sur une pratique mais une philosophie de vie, de toutes nos vies intégrées, me permettant ainsi de me relier à ce qui fait sens pour moi : la justice, la dignité, l'équité et le respect de l'autre. Je savais que la formation serait politique, je sais maintenant qu'elle m'engage à tenter d'agir dans toutes les failles que je rencontrerai à la recherche de la magie.

Dans ce cadre, la journée animée par Jacqueline Sigg¹⁹ nous invite à « une éthique de l'espoir engagée en faveur de la justice et de la dignité » et toujours la question qui me suit : quelle est ma mission ?

J'ai encore tant à déconstruire... mais je poursuis ma route d'une pratique engagée au plus près des publics qui n'ont rien demandé afin de contribuer à la justice sociale.

Au bord de la falaise de ce monde qui craque, dans ces territoires oubliés de la république, là où se côtoient misère et solidarité, prostitution et débrouille, trafics et dignité... Dans ce territoire de l'innovation sociale, ma mission ne sera pas de former des professionnel·les isolé·es dans les organisations mais d'agir au sein du système, au cœur du réacteur du pouvoir!

Cet article propose de vous emmener avec moi au fil d'une mission que j'ai réalisée sur 6 mois, à savoir l'accompagnement à l'élaboration du projet associatif et Ressources Humaines (RH) d'Objectif Emploi (OE) dans la cadre de la fusion avec la Mission Intercommunale pour l'Insertion des Jeunes (MIIJ), puis avec Plaine Impact Inclusion.

Intention de la mission : disposer d'une structure unique permettant de décliner opérationnellement l'action publique en matière d'insertion, d'emploi, de formation et développement économique que le territoire de Plaine commune Grand Paris (département de Seine Saint Denis).

Attention de la mission : associer les parties prenantes (usager es/participant es – administrateurices – Acteurices du territoire – salarié es), pour co-construire un projet qui leurs ressemblent et répondent aux enjeux spécifiques du territoire.

 $^{^{18}}$ Volée « Baisers politiques et Pives rebelles » d'octobre 2023 à avril 2023.

¹⁹ Jacqueline Sigg. <u>Profil</u>.

L'enjeu est de taille et modestement, voici mes guides narratifs au départ de cette mission :

- Intention: co-construire un projet avec les parties prenantes.
- Attention: adopter une posture de sherpa²⁰, guidant d'un pas en arrière et portant l'attention sur les fines traces d'histoires alternatives.
- Action : partir à la cueillette des merveillosités²¹.

Au regard des enjeux et au fil des échanges, mon défi a été de faire pénétrer la narrative au cœur du réacteur du pouvoir, mais comment procéder? Je vous emmène avec moi dans cette mission pour y déceler quelques réponses...

Le contexte

L'association Objectif Emploi, née il y a 30 ans, mène une fusion absorption avec la MIIJ, association née il y a 40 ans.

Objectif Emploi porte:

- une mission locale (structure d'accueil, d'information, d'orientation et d'accompagnement des jeunes de 16 à 25 ans) sur les communes de Pierrefitte et Saint Denis dans le 93 ;
- une agence locale d'insertion de Saint-Denis qui accompagne les bénéficiaires du Revenu de solidarité active (25 ans et plus) dans leur insertion ;
- et des expérimentations diverses pour l'accompagnement des jeunes en rupture, les jeunes bénéficiaires du RSA, l'égalité femmes/hommes...

La MIIJ porte la mission locale des communes de Epinay-sur-Seine, île-Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, Villetaneuse dans le 93.

Les assemblées générales ont validé la fusion en décembre 2023 à titre rétroactif au 1^{er} janvier 2023.

Le projet doit intégrer la préparation de la fusion avec Plaine Impact Inclusion porteur notamment du « Plan Local pluriannuel pour l'insertion et l'Emploi » sur le territoire de Plaine Commune Grand Paris, soit 9 communes.

Le schéma ci-dessous reprend les étapes du projet, décrites chronologiquement selon les actions mises en place (de 1 à 16).

²⁰ Selon l'expression d'André Grégoire dans La Thérapie narrative, cultiver les récits pour dignifier l'existence, Charlie Crettenand et Rodolphe Soulignac, Chronique Sociale, 2021.

²¹ Selon l'expression de Charlie Crettenand.

1-Rencontre avec la Directrice Générale d'OE 2-Entretiens avec le Président et la directrice 4-Réunion avec les représentant es des salarié es 11-Entretien avec la DAF : analyse des éléments budgétaires/coût des agents

12- Co-construction du projet associatif, plan d'action et organigramme commun avec le Directeur de PII,
Directrice Générale OE et Président
13- Présentation de l'organigramme à la DAF et représentant es des salarié es

5- Entretiens individuels avec les cadres

- 6- Animation de 4 ateliers avec les cadres
- 7- Plénière avec l'ensemble des salarié es d'OE lancement
- 8- 92 Entretiens individuels avec l'ensemble des salarié es d'OE et PII
- 9- Plénière avec les salarié es d'OE : fiches projets

14- Plénière avec l'ensemble des salarié es d'OE et PII : présentation du projet associatif, plan d'action, organigramme et missions

- 15- Animation atelier salarié es PII : ajustement du projet associatif
- 16-Accompagnement à l'élaboration d'un

3 animations avec le CA:

- Présentation de la démarche
- Entretiens avec les administrateuricess (OE et MIIJ)
- Présentation du projet associatif, plan d'action et organigramme commun

10% d'insertion 3 enquêteurs 140h

Mobilisation de l'expertise des usagers/usagères et des partenaires :

- 3- Enquête, administrée par des publics en insertion, en direction des publics accompagnés
- 10-7 ateliers territoriaux 190 participant es

s thérapies et pratiques narratives poéticolitiques, N°1, Juin 2024

Déroulé de la mission

La mission a débuté par l'enquête mi-novembre 2023 et s'est clôturée le 24 mai 2024, soit une durée de 6 mois.

Afin de permettre une compréhension globale de la démarche, je déroule ci-dessous l'ensemble des étapes de manière chronologique. Je ne développerai que celles durant lesquelles j'ai spécifiquement mobilisé des concepts narratifs et je fournirai des illustrations à partir des pratiques développées.

- 1- Rencontre avec la Directrice Générale
- 2- Entretien avec le Président

3 mois pour faire valider la proposition : la présentation de son parcours, ses attentes et une invitation dans la métaphore de l'île²² : donner envie aux salarié es d'aller découvrir une nouvelle terre.

3- Mobilisation de l'expertise des usagères et usagers

Administration d'un questionnaire par 3 jeunes fréquentant la mission locale pour aller questionner 173 de leurs pair.es.

Pourquoi recueillir la parole des personnes concernées ? Comment je m'y prends ? Pour en faire quoi ?

Je me suis construite dans l'idée que je ne savais pas et ne saurai pas ce qui était bien pour l'autre, à sa place ; ne sachant pas, je vais donc chercher cette parole.

Pour faire bouger les lignes, le pouvoir a besoin d'un nombre significatif de prises de parole, et je pense que pour ouvrir les portes et pour recueillir la parole dans la rue, cela est plus aisé quand l'enquêteurice est du territoire, d'où l'idée de recruter des enquêteurice/habitant e pair e. Ce sont les structures d'accueil du territoire qui m'orientent le public, que ma société FMVT Conseils, recrute, forme, supervise. J'élabore le questionnaire et analyse les réponses. Mon intention est d'honorer la parole des personnes concernées en retranscrivant fidèlement leurs mots, leurs expressions et en la portant jusqu'aux oreilles du pouvoir. Parfois, le pouvoir modifie ses pratiques et parfois non, mais en tout cas, la parole a été entendue même si elle n'est pas systématiquement écoutée.

4- Réunion avec les représentant es des salarié es

Mise en exergue de l'importance du nombre de jeunes en suivi par conseils, les problématiques sociales des publics accompagnés, liés à la grande précarité et l'épuisement professionnel, le turn-over, les difficultés de recrutements et la motivation des équipes.

5- Entretiens individuels avec les cadres d'Objectif Emploi

À propos de leurs missions, la structure dans 5 ans et leurs rôles.

²² La métaphore de l'ile est un support narratif d'accompagnement des organisations reprenant les intentions des métaphores développées par Michael White. Cartes des Pratiques Narratives page 40. Edition le Germe 2009.

6- Animation d'un 1er atelier avec les cadres

En m'inspirant de l'univers métaphorique²³ du Président, j'utilise la métaphore maritime du bateau et de l'île.

Phase 1: identifier les objectifs, les forces et les faiblesses:

- les objectifs à atteindre (l'île).
- les freins qui peuvent intervenir dans le projet et qui les empêchent d'atteindre leur île (l'ancre).
- leurs forces qui les font avancer (les vents).

Phase 2: mettre en commun les idées.

Phase 3: choisir des objectifs communs.

A partir de ces objectifs communs et des échanges avec le Président, nous avons pu co-élaborer les invariants du projet associatif et constituer un collège des usagères et usagers dans les nouveaux statuts de l'association.

Les 3 autres ateliers menés avec les cadres ont permis de pondérer les valeurs présentées dans les sols des arbres des récits afin de les accompagner dans l'organisation de la mise en œuvre des 3 invariants du projet : Territorialisation / Universalité / Expérimentation.

7- Plénière avec l'ensemble des salarié es d'Objectif Emploi : lancement

La fusion a eu lieu le 15 décembre, les salarié es se sont rencontré es ce jour-là pour la première fois. Dans ce cadre, j'ai animé le premier atelier avec les exsalarié es d'Objectif Emploi (version d'origine), et Fabrice Morand, mon collaborateur et mari, l'a animé avec les ex-salarié es de la MIIJ.

Pour organiser la rencontre, nous avons imaginé un temps en sous-groupes puis une restitution devant le collectif.

 Nous restons dans l'univers métaphorique maritime en empruntant les questions suivantes du jeu Graines de Rêves²⁴:

« Nous sommes à l'époque de la Marine à voile et des Grandes Découvertes. Pour beaucoup, la terre est plate et des monstres sont tapis au-delà des bords du monde. Pourtant, des marins intrépides acceptent de partir à l'aventure. Pour quelle découverte acceptez-vous d'embarquer ? Quel vent gonfle vos voiles ? »

« Quelles portes sont ouvertes par votre « sésame » ? Quels trésors pouvez-vous découvrir, quelles activités pouvez-vous développer, grâce aux qualités et aux atouts qui n'appartiennent qu'à vous ? »

« Pour être membre honorable de la communauté des Nartes, peuple aujourd'hui disparu, il faut posséder un cheval rapide, une épée robuste, un cœur généreux et l'art de faire vibrer l'assistance lors des joutes oratoire. Que faut-il pour devenir membre de votre communauté ? »

Voici le retour collectif de l'équipe de la MIIJ:

²⁴ Le jeu a été co-imaginé par Charlie Crettenand et Doria Roustan en 2021. Nous nous sommes inspiré es du livret de questions « La Ruche » co-écrit par Charlie Crettenand et Martine Compagnon.

²³ Cartes des pratiques narratives, Michael White (les Métaphores), p.40-43.

« C'est découvrir une terre, des contrées d'entraide, d'apprentissage et d'innovation, porté par les sésames de la persévérance, de l'espérance et de l'envie d'aider.

Nous embarquons vers de nouvelles civilisations et des trésors humains et matériels, portés par le vent de la curiosité, de l'espérance et du changement. Notre sésame ouvre les portes du succès et de la reconnaissance.

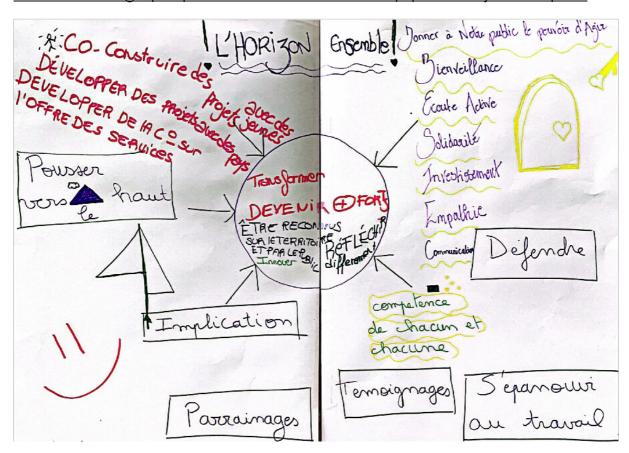
Nous découvrons une autre manière de fonctionner et une culture commune.

Nous allons embarquer pour une nouvelle approche de la vie, de nouvelles rencontres, voiles gonflées par les vents de la réussite, la richesse et la solidarité. Notre sésame ouvert par un nouveau lieu et de nouvelles expériences pour partager projets, nourriture et convivialité.

Nous embarquons vers de nouveaux horizons où nous trouverons des réponses à nos questions avec l'aide d'autres marins guidés par la grande ourse. Notre volonté est de transformer les requins en dauphins et les marins en capitaines.

Inventer de nouvelles méthodes de pêches pour nourrir les équipages et les dauphins, découvrir un trésor ».

Voici le retour graphique d'une des tables des équipes d'Objectif Emploi :



 L'après-midi les équipes étaient invitées à réaliser leurs arbres des récits²⁵ de vie professionnelle.

Intention: honorer les diversités des parcours de vie pour enrichir la démarche de construction collective;

Attention: porter attention à ces récits de vie en résonnance avec la construction collective;

Actions: élaboration de son arbre des récits de vie professionnelle.

Pour les absent es, il a été demandé de l'élaborer lors de l'entretien individuel afin que chacun e puisse être représenté e dans la forêt représentant le collectif.

Déroulé:

En introduction Fabrice MORAND rappelle le contexte de l'intervention sociale de Ncazelo Ncube-Millo et de David Denborough.

En individuel, élaborer son arbre des récits de vie professionnelle avec :

- en racines : qu'est-ce qui fait que je suis lae professionnel le unique que je suis mes origines ;
- au sol: mes valeurs:
- dans le tronc : mes compétences, savoir-faire, savoir-être, qualités...;
- dans les branches : mes objectifs à court, moyen et long terme pour contribuer aux enjeux collectifs (les invariants du projet associatif : universalité, expérimentation et territorialisation) ;
- dans les feuilles : mes ressources ;
- dans les fruits : les moments scintillants ;
- dans les feuilles mortes : ce que je suis prêt e à lâcher pour faire avancer le projet collectif.

Constitution d'une forêt - déambulation dans la forêt des arbres des récits de vie : découverte des arbres de toustes les membres de l'équipe.

En collectif, sous-groupe par pôle/missions et/ou territoire autour des arbres de chacun e, présenter l'ensemble de ses objectifs à ses collègues, choisir un objectif commun et réfléchir ensemble à la mise en œuvre en fonction des compétences et ressources de chacun e.

Une occasion d'apprendre à partager des objectifs et co-construire des réponses communes en vue de l'harmonisation des pratiques.

Voici les valeurs, issues du sol des arbres, dans les mots des salarié es : cultiver l'écoute active avec les personnes rencontrées – l'histoire, l'expérience de vie des jeunes – aider conseiller les personnes – sens de la justice/justice – honnêteté – respect (respect des autres et de soi – respect des gens) – intégrité – action juste – entraide – envie d'aider - acceptation – les autres – participer à la construction d'une société plus inclusive – besoins organisationnels

-

²⁵ Démarche de travail social communautaire à destination d'orphelin.es d'Afrique du Sud conçue par Ncazelo Ncube-Millo (REPSSI - Regional Psychosocial Support Initiative) et David Denborough. Ncube, N. (2006). The Tree of Life Project: Using narrative ideas in work with vulnerable children in Southern Africa. International Journal of Narrative Therapy and Community Work, 1, 3–16.

institutionnels – apprendre des autres – professionnalisme - servir le collectif – bienveillance – conseil – solidarité – justice sociale – égalité des chances – l'équité plus que l'égalité – l'humain avant toutes choses - engagement - entraide – empathie – sincérité – fibre sociale – écoute – auto-motivation – détermination – franchise – savoir reconnaitre ses erreurs/remise en question – ne pas juger – tolérance – persévérance – altruisme – égalité – humanité – humilité – esprit d'équipe – authenticité – adaptabilité – structuration – organisation – transparence – échange – envie d'apprendre.

Ces valeurs ont été présentées aux cadres qui les ont pondérées. Les 4 prioritaires constituent désormais les valeurs des équipes inscrites au sein du projet associatif: Humanité – Équité/Égalité – Professionnalisme/engagement – Respect.

8- Entretiens avec 92 salarié es d'Objectif Emploi et Plaine Impact Inclusion

Depuis janvier 2024, il s'agissait en plus de préparer une nouvelle fusion avec l'association Plaine Impact Inclusion (dispositif d'accompagnement renforcé et d'accès à l'emploi durable des personnes les plus éloignées du marché du travail).

En s'appuyant sur l'Arbre des récits, il s'agissait de visiter les parcours professionnels, les centres d'intérêts, les valeurs, les compétences, leurs ressources, leurs objectifs pour la structure et pour elles/eux sur les 5 prochaines années.

Je mène des entretiens narratifs et pars à la recherche du sens : pour/quoi ce métier²⁶ ? Depuis le présent, je remonte à la genèse : le rêve (paysage de l'intention²⁷) d'enfant (plus ou moins grand, paysage de l'action) et je le relie au paysage de la relation.

Exemples de questions : Quelles sont les valeurs qui doivent vivre au sein de la structure pour que tu trouves ta place ? Quelles sont celles qui, comme le sol de l'arbre, te permettent de vivre dans cette structure ?

À la suite de ces entretiens, les valeurs récoltées ont été soumises à l'ensemble des salariées pour un vote. Les 4 premières ont été reprises dans le projet associatif.

Avec le support de l'Arbre des récits, nous tissons le récit de leur projet pour aujourd'hui et dans 5 ans (durée du projet associatif). En mobilisant la photo-expression, je les invite à nous projeter dans l'avenir (nous naviguons alors dans le paysage de l'aspiration²⁸): En quoi cette image représente, pour vous, ce que vous souhaitez pour la structure dans 5 ans ? Quel serait le titre de l'histoire que vous allez me raconter ? Quel le y serait votre place, votre rôle ?

Cela m'a permis de définir des thématiques sur lesquelles les conseiller es allaient pouvoir exercer leurs compétences en fonction de leurs centres

²⁶Pour quoi, en deux mots, permet de naviguer du côté des intentions (plutôt que de la causalité).

²⁷ La boussole alternative, développée par Charlie Crettenand, permet d'explorer les quatre paysages de l'histoire alternative : action, intention, relation, aspiration.

²⁸ La boussole de Charlie Crettenand op.cit.

d'intérêt, de leurs expériences, talents... Pouvoir développer une référence commune au service des professionnel les et de la structure participe de la cohésion d'équipe (chacun e étant la ressource du collectif) et du plaisir au travail.

- 9- Plénière avec les salariés d'OE: fiches projets
- 10- Ateliers territoriaux

7 ateliers territoriaux : Saint Denis (2) – Epinay – île Saint-Denis – Pierrefitte – Saint-Ouen – Villetaneuse – 190 participant ·es – 33 thèmes étudiés.

- 11-Entretien avec la DAF
- 12-Co-construction du projet associatif, plan d'action et organigramme commun avec le Directeur de PII, Directrice Générale OE et Président

A partir des éléments produits dans les 11 étapes précédentes, je m'attelle à l'écriture du projet associatif, du plan d'action à 5 ans et d'un organigramme pour Objectif Emploi, intégrant le projet de Plaine Impact Inclusion.

Les documents soumis sont modifiés suite aux différents échanges avec la directrice générale d'objectif emploi, le directeur de Plaine Impact inclusion, puis le président en présence de la DG et du Directeur.

13-Présentation de l'organigramme à la Directrice Administrative et Financière et au représentant des salarié es

Ajustement sur les fonctions de référent es territoriaux et territoriales assurant des fonctions de management des collègues des antennes.

14-Plénière avec l'ensemble des salarié.es d'OE et PII: présentation du projet associatif, plan d'action, organigramme et missions

Le président effectue une lecture détaillée du projet associatif, dont la présentation de la posture des professionnel.les et du plan d'action.

15- Animation atelier salarié es PII et retours des salarié es

Suite à la plénière, les salariées étaient invitées à faire remonter leurs propositions d'ajustement autour du projet associatif et plan d'action. L'équipe de Plaine Impact Inclusion a souhaité une rencontre pour une meilleure prise en compte de leurs missions spécifiques et du protocole d'accord en cours d'élaboration.

Discussion et perspectives

J'ai navigué dans cette mission intense pendant 6 mois. Afin de poursuivre mes intentions d'agir à l'intérieur du système, j'ai dû utiliser son langage et ses mots qui grattent : public en difficulté d'accès au marché du travail, identification des freins à l'emploi (inhérents uniquement à la personne)...

J'ai œuvré pour mettre en place des modalités permettant de récolter les paroles des personnes dans leurs diversités, que ce soit les usagères et usagers ou les professionnel les et le faire remonter vers le haut. Afin que soient pris en compte leurs besoins et leurs souhaits « depuis le haut »!

La narrative m'a permis de favoriser un contexte d'échanges, de partages et de multivocalités qu'il s'agissait ensuite de partager, de « faire remonter » et d'honorer.

À travers tous ces échanges, toutes ces rencontres, il m'a fallu trouver un échafaudage pour amener le Président, la Directrice, le directeur de Plaine Impact Inclusion, les équipes, vers une autre histoire ; questionner les intentions et le sens... vers des histoires de justice et de dignité!

La route a été semée de défis, d'embûches même (faire avec un contexte particulier de fusion, avec une nouvelle gouvernance, des tensions préalables, avec des modifications multiples du déroulé...) et il m'a fallu faire preuve de persévérance. J'ai décidé de contourner certains problèmes et tenter d'embarquer dans des histoires alternatives.

La narrative me permet de me rappeler aussi que toute résistance honore des valeurs! Je pars donc questionner ses valeurs, relationner avec le problème et voir comment ensemble faire vivre les valeurs. Et surtout quand parfois j'ai envie de baisser les bras, je me rappelle de ce qui m'anime, de ma soif de justice sociale et de dignité humaine alors je poursuis, pas à pas, ma mission.

Je me suis engagée à persévérer au regard des enjeux du territoire (territoire d'innovation et de grande précarité), de mon parcours narratif en cours, de la souffrance au travail des professionnel·les, de la posture de certain es professionnel·les dans leur accompagnement (sachant e à la place des jeunes), dans l'ouverture et les échanges avec la directrice, par ce temps suspendu avec le Président, du partage de son histoire et de ses espoirs.

Je suis fière de témoigner de trois accomplissements en ce sens :

- L'intitulé du projet associatif : Semer les graines et contribuer à faire germer des graines d'espoir.
- La posture professionnelle inscrite dans le projet associatif et décrite comme suit :

Les participant es sont construit es par des récits de vie, par des narrations qui sont des constructions groupales fortement influencées par le contexte social dans lequel iels s'insèrent.

Les professionnel les recherchent des narrations ouvertes à la réécriture²⁹: Aucune narration ne pourra jamais englober toute la réalité ni les multiples facettes de réalité qu'iel tentent de décrire. Il y aura toujours, pour les mêmes faits et évènements d'autres lectures possibles. Les professionnel les ouvriront la porte à une nouvelle interprétation de la situation présentée, soit pour rechercher d'autres éléments présents dans la réalité, mais oubliée dans l'histoire officielle : des portes ouvertes pour une autre narration.

²⁹ André Grégoire, dans Crettenand et Soulignac, op. cit.

Les professionnel·les fournissent aux participant.es un « échafaudage » praticable, leurs permettant de s'éloigner, palier par palier, du connu, du familier pour s'élever progressivement vers ce qu'il lui serait possible de savoir et de faire. Les participant.es pourront alors retrouver le sentiment et la capacité de diriger le cours de leurs vies en fonction de ses savoirs et talents propres et de ses intentions ».30

Les professionnel les recueilleront : des histoires de possibilité et de compétences – des histoires composées, plutôt qu'imposées³¹ – des histoires panoramiques/multifacettes (élaborées, densifiées, reliées les unes aux autres) – des histoires d'identité ou de sens de soi – des histoires relationnelles – bref, des histoires de justice sociale et de dignité.

Les professionnel es adoptent une posture professionnelle **engagée et politique**³², les amenant à questionner :

- « Comment le contexte global agit-il sur les personnes rencontrées dans les démarches d'accompagnement ?
- Comment faciliter l'exploration des histoires des personnes concernées, en honorant les nuances de leur parcours semé d'embuches, en abordant les difficultés et les obstacles se présentant sur leur chemin de vie, tout en considérant la manière dont le contexte influence ces récits ? »³³

Les professionnel les:

- soutiennent ainsi les participant.es « à déconstruire les messages sociaux et culturels dominants qui contribuent à les opprimer »³⁴,
- récoltent des « mots lumineux »³⁵, qui font scintiller le regard des participant ·es, résonnent pour les professionnel ·les ou stimulent leur créativité,
- et parcourent un chemin plein des « merveillosités »³⁶ au sein de leur pratique professionnelle.

Les esprits des équipes : « enthousiasme, impertinence, improvisation, imagination, indignation légitime face à l'injustice, solidarité avec les personnes qui souffrent, créativité collective et fascination pour le mystère et la magie au cœur de la vie de tous les jours »³⁷

• L'enjeu IV du plan d'action à 5 ans, à savoir : Permettre aux participant es de (re)devenir auteurices de leur projet de vie.

34 Michael White.

³⁰ Lev Vygotsky, dans Crettenand et Soulignac, op. cit.

³¹ David Paré, dans Crettenand et Soulignac, op. cit.

³² Joanne Chassot, Charlie Crettenand, Jeanne Durussel, Sébastien Ebener, Morgane Epiney, Agnès Maire, Jacqueline Sigg, Sabrina Tacchini, Nath Weber et les personnes accompagnées, Itinérances narratives, La magie dans la faille, Chronique Sociale, 2024.

³³ Ibid., p.15.

³⁵ Joanne Chassot, Charlie Crettenand et al. – Itinérances narratives La magie dans la faille, p.31.

³⁶ Ibid.

³⁷ David Epson dans Crettenand et Soulignac, op. cit., p14

Orientation 4.2: Cultiver les récits pour dignifier l'existence³⁸

 Objectif Opérationnel 4.2.1: Mettre le/la participant e au centre de l'accompagnement au travers des approches narratives (posture décentrée et influence) - Libérer les conseiller ères de la position de sauveureuse – « découvrir la magie de l'autre »³⁹.

Leviers: Formation d'une première « volée » de conseillers ères aux pratiques narratives afin de « faire vivre l'esprit de la narrative: enthousiasme, irrévérence, improvisation, imagination juste indignation face à l'injustice, solidarité avec celles et ceux qui souffrent, créativité collective et fascination pour le mystère et la magie au cœur de la vie quotidienne »⁴⁰.

Orientation 4.3: l'orientation, actrice pro-active des changements sociétaux

• Objectif opérationnel 4.3.1 : Cheminer vers la transformation des pratiques professionnelles qui tiennent compte des transitions écologiques et sociales.

Conclusion

Je crois bien que :

La magie est dans la faille grâce à la malice narrative !!!

Quand le président de l'association, lors de la présentation du projet aux salarié es vendredi 26 mars, utilise les propos suivants :

« Vous êtes un guide – même les cas les plus difficiles il y a toujours une étincelle et votre rôle c'est d'en faire une flamme. Ce n'est pas à vous d'allumer l'étincelle, la personne qui vient vous voir, elle a un petit truc – l'étincelle il ne faut pas qu'elle s'éteigne... ».

Et quand la directrice générale, lors de la remise du rapport de fin de mission, avec l'ensemble des salarié es en copie, me fait ce retour : « Un très grand merci à toi Valerie pour le professionnalisme, l'engagement et l'humanité que tu as mis à nos côtés ces derniers mois, pour nous accompagner dans l'écriture d'une nouvelle page de notre belle histoire, pleine de toutes les merveillosités et des possibles qui résident en nous, en notre Association ».

Je me suis dit qu'une première graine était plantée... D'autres ont été plantées lors des entretiens individuels. J'ai d'ailleurs offert le livre « Itinérances narratives, la magie dans la faille » 41 à la directrice... En espérant que ces graines germent...

Faire pénétrer la narrative dans le réacteur du pouvoir, c'est peut-être uniquement jouer un rôle de « grain de sable » dans les rouages bien huilés de la machine capitaliste. En tant que consultante, j'ai mis un premier pied dans

³⁸ Ibid.

³⁹ Mariea Guadalupe Huerat dans Crettenand et Soulignac, op. cit.

⁴⁰ David Epson dans Crettenand et Soulignac, op. cit.

⁴¹ Itinérances narratives la magie dans la faille Boussole politique des pratiques narratives sous l'impulsion de Charlie Crettenand.

l'organisation et, en tant que facilitatrice narrative, j'ai pu ainsi me consacrer à adopter une posture narrative dans l'accompagnement de l'organisation à tous les niveaux (présidence, direction, équipe et participant es).

Cette association reçoit 10 000 personnes alors j'ai envie d'y croire encore – de toute façon je suis nourrie à l'utopie, je crois encore faire bouger le système de l'intérieur, au cœur du réacteur du pouvoir.

Et vous qu'est-ce qui pourrait vous permettre d'y croire encore?

De nos "Graines de Rêves" semées ... Quels sont les semis récoltés ?

Mélanie Tschanz, infirmière indépendante - Lisa Lusti, psychologue - Emmanuelle Camci-Aeschlimann, psychologue-responsable d'équipe

Contacts: Mélanie: mtschanz86@hotmail.com; Lisa: lisabeth.lusti@hotmail.com;

Emmanuelle : <u>eca@hotmail.ch</u>

Graines de rêves est un jeu thérapeutique et collaboratif, imaginé par Charlie Crettenand et Doria Roustan en 2020, durant les soubresauts du confinement.

"Graines de Rêves a été créé afin d'éveiller, médiatiser, faciliter et dynamiser le dialogue." 42

Ce jeu, pensé pour éveiller, faciliter et enrichir le dialogue, déploie ses couleurs sur un plateau de jeu évolutif, où les saisons guident nos pas et les métaphores nourrissent nos réflexions. En autonomie ou accompagné·e d'un·e guide bienveillant·e, Graines de Rêves accueille d'un·e à quatre joueureuses. Il y a quatre livrets thématiques, regorgeant chacun de huitante questions narratives. Pour notre part, nous avons choisi le livret "La Ruche" dédié aux équipes.

Au début du jeu, chaque joueureuse choisit un rêve, un souhait ou une intention, vers lequel iel aspire. En jouant à plusieurs, les songes s'entrelacent, tissant des fils de complicité au fil de la partie. Des cases "feux de camp" font l'originalité de ce jeu collaboratif, en déclenchant "un rituel du lien" entre deux joueureuses. La ou le premier-e joueureuse est invité-e à tirer une carte paysage et à raconter ce que cette image lui inspire, en lien avec son rêve. L'un-e raconte, l'autre écoute, à la manière du témoin de l'extérieur, capturant les éclats de lumière qui résonnent avec son propre rêve, pour ensuite les offrir en écho, ouvrant ainsi le champ des possibles sur les différentes expériences possibles. Un échange empreint de magie nourrissant également les autres joueureuses qui restent cependant silencieux-ses et respectueux-ses de ce "rituel du lien".

⁴² Charlie Crettenand (2021). Approche narrative et migration identitaire. Échos de Pratique, Vol.32, N°2.

⁴³ Co-écrit par Charlie Crettenand et Martine Compagnon.

Ainsi, Graines de rêves permet d'explorer les aspirations de tout·e un·e chacun·e, de les relier à différentes expériences de vie, de mettre en lumière de précieuses relations et de raviver les valeurs qui animent nos choix de vie.

Contexte et intentions de l'article

Dans l'effervescence de nos explorations narratives, nous avons entrepris, Emmanuelle, Mélanie et Lisa, une collaboration autour de l'usage du jeu narratif Graines de Rêves.

Mélanie et Emmanuelle, toutes deux familières avec ce jeu, l'ont intégré dans leurs sphères professionnelles respectives, naviguant à travers ses dédales ludiques. Elles ont sondé ses profondeurs, testé ses détours possibles, et surtout, elles ont goûté à sa puissance en tant qu'instrument de cohésion pour faire vivre la culture d'équipe.

Quant à Lisa, dans un rôle de "superviseure", elle a guidé les pas de Mélanie et Emmanuelle, offrant son regard bienveillant et ses interrogations éclairantes pour que le jeu se déploie dans toute sa splendeur. Puis, à l'issue de leurs expériences, à la manière d'une témoin de l'extérieur et journaliste pleine de curiosité, Lisa a récolté les récits et amené un regard réflexif sur le processus que nous vous livrons à présent, sous la forme d'un voyage au fil des saisons.

Ce récit retrace la découverte du jeu (printemps), son expérimentation (été), et enfin, la révélation des potentialités offertes par la documentation (automne)... pour conclure sur ses bienfaits sur le long terme et comment il continue de faire évoluer nos parcours de vie (hiver).

L'idée sous-jacente est que le cycle des saisons est une composante immuable, qui rassure et guide. La nature et le respect du vivant imprègnent profondément ce jeu, servant d'ancrage essentiel pour entreprendre un voyage introspectif, une migration identitaire à travers notre histoire et nos aspirations futures.

Nous avons choisi de vous narrer les deux processus expérientiels, celui d'Emmanuelle suivi de celui de Mélanie. Nous pourrons ainsi nous émerveiller devant la diversité des thèmes que cette approche peut toucher et comment ils peuvent subséquemment enrichir notre sphère professionnelle et nourrir une équipe.

Magie d'équipe capturée au fil des saisons,

par Emmanuelle Camci-Aeschlimann

LE TEMPS DU PRINTEMPS

« Le printemps est le temps de l'apprentissage, du semis, de l'éclosion, de la montée d'énergie »⁴⁴

Première rencontre avec les Pratiques Narratives

-

⁴⁴ Citation tirée des livrets Graines de Rêves, introduisant chaque saison.

C'est par une splendide journée ensoleillée du mois d'octobre 2021, une de ces journées qui sont encore si belles et rares en automne, que je me rends à une conférence organisée par un de mes amis, formateur, superviseur et facilitateur d'équipe ; conférence qu'il propose dans le cadre de ses « Ateliers Inspirations ». J'apprécie toujours de découvrir la diversité des intervenant es qu'il invite pour ces ateliers réflexifs et qui pour moi, viennent nourrir autant ma pratique de responsable d'équipe que stimuler mon esprit curieux.

Octobre 2021, les effets de la pandémie ont laissé des traces indéniables, la question de porter un masque ou de brandir un test négatif ou encore de s'annoncer vacciné-e vient colorer les premiers échanges entre les participant-es. Et là, au milieu de ce petit moment chaotique qui se résout aussi vite qu'initié, se tient bien droit-e lae conférencièr-e au sourire largement dessiné sur son visage. C'est Charlie. Yel irradie comme le soleil de cette journée. Ses mots s'alignent à ses intentions, ses rires se mêlent à ses questions... et nous voilà touses transporté-es sur la Planète Narrative!

Des questions qui nous invitent à aller à la rencontre les un·es des autres, à tisser un échange, à partager des fils de Soi aussi précieux que divers. Eh oui, en période « Covidienne » cela prend une saveur toute particulière. Me voilà embarquée, émoustillée et émerveillée sur cette nouvelle Planète.

C'est au cours de cette journée que Charlie nous présente brièvement, en primeur, le nouveau jeu qu'yel vient à peine de créer avec son amie Doria Roustan, et illustré par Soizic Loquillard.

Séduite par la beauté des cartes qui composent le jeu, tout comme inspirée par le plateau de jeu et les questions narratives qui invitent au voyage au fil des saisons, ce fût pour moi une évidence de vouloir en savoir davantage.

C'est dans cet élan que je me formerai au Jeu Graines de Rêves en janvier 2022 avec Charlie et Doria puis, dans la foulée que je me lancerai dans la formation aux Pratiques Narratives avec Charlie et son équipe entre novembre 2022 et mai 2023.

Des « fils de Soi » à une pratique managériale reflétant les principes de l'intelligence collective

Pour contextualiser les propos de cet article, je me permets un petit zoom arrière sur qui je suis et ce qui me tient à cœur dans mon métier, ou plutôt mes métiers. En effet, professionnellement parlant, je suis tissée de deux « fils de Soi », deux fils qui s'enroulent et se mêlent savamment l'un à l'autre. Ma pratique de psychologue spécialisée dans le domaine de l'Enfant et de l'Adolescent s'est vue enrichie, au cours de ces treize dernières années, d'une pratique de responsable d'équipe dans diverses institutions sociales.

Dans mon expérience, les outils de psychologue viennent parfaitement compléter les outils de management, et vice-versa. Le dénominateur commun restant le « prendre soin de l'Autre » que ce soit dans le cadre psychothérapeutique ou dans le contexte d'une dynamique d'équipe.

Au cours de ces dernières années, j'ai donc eu le bonheur de connaître et d'accompagner plusieurs équipes, issues de milieux professionnels différents (socio-éducatif et thérapeutique). D'une institution à l'autre, d'une équipe à l'autre, j'ai toujours eu à cœur

d'implémenter des valeurs communément partagées et d'instaurer une culture d'équipe empreinte de respect, de bienveillance, de tolérance et solidarité.

Ma démarche managériale relève des principes de la dynamique participative et de l'intelligence collective. Ainsi, avec chaque équipe, j'ai toujours pris du temps et mis un soin tout particulier pour implémenter ces principes et les faire vivre. Initier cette culture d'équipe et l'alimenter, c'est comme gratter la terre pour la fertiliser; y semer des graines nommées Valeurs, Intentions et Espoirs. Puis arroser les premières Fleurs, avec respect et dignité. Prendre soin de ce qui se révèle et pousse. Accueillir la Diversité.

Profiter du soleil de certaines journées pour faire se rencontrer et se déployer les multiples Talents de chacun-e, des Talents qui participent à déployer nos missions d'aide avec bonté et humanité. Faire l'expérience d'oser s'unir avec tolérance et bienveillance dans nos Diversités. Savoir faire avec la pluie, apprendre ensemble à traverser certains vents contraires, continuer d'y croire dans les nuits noires et les orages. Et savoir sortir grandis des adversités.

Voilà le chemin sur lequel, pas à pas, je chemine avec mes équipes, utilisant spontanément les métaphores des saisons et du jardinage pour illustrer et pour qualifier les différentes étapes de la dynamique d'équipe. Vous comprendrez donc la forte résonnance qui s'est invitée en moi ce fameux jour d'octobre 2021 lorsque je découvre les cartes du Jeu Graines de Rêves et les questions narratives proposée par Charlie.

LE TEMPS DE L'ÉTÉ

« L'été est tourné vers l'extérieur, vers le travail, et prendre soin de ce qui a été semé »⁴⁵

L'année 2021 a été traversée de la Pandémie. Cela a bouleversé nos rythmes et nos fonctionnements d'équipe. Cela a freiné nos rencontres en présentiel et ralenti la mise en place souhaitée de moments de « Team-Building » et de « Journées au Vert », ces temps qui construisent, alimentent et bonifient la culture d'équipe.

À l'aube 2022, plus que jamais, il devient essentiel de prendre soin de Soi et des Autres, tout comme de prendre bien soin de son Équipe. Nourrissant l'espoir que nous pourrons à nouveau partager nos journées en présentiels, ressentant le besoin de se relier les un es aux autres et de vivre de précieux moments de partages, je propose d'initier notre première expérience du jeu « Graines de Rêves » en équipe.

Auparavant, j'ai pris le temps et le soin de l'introduire en amont, lors de notre rituel d'équipe de chaque début d'année, en janvier. Ce rituel consiste à se partager, autour d'un café-croissants, nos rêves personnels pour l'année à venir. Prendre le temps de se relier à la magie renouvelée en chaque début d'année : celle qui invite à vouloir réaliser de nouveaux rêves. Des rêves qui donnent des ailes pour nos projets ; des rêves qui portent de l'espoir ; des rêves qui participent à nous donner de l'énergie pour se créer une belle vie, une vie qui fait sens pour nous.

⁴⁵ Citation tirée des livrets Graines de Rêves, introduisant chaque saison.

Graines de rêves : un jeu poétique invitant de puissantes métaphores

Une première expérience d'équipe en « Terre Narrative » se partage alors en février 2022 (neuf mois avant que je débute ma formation aux Pratiques Narratives). Deux plateaux de jeux sont utilisés pour ce premier voyage de Graines de Rêves. L'équipe est répartie en deux sous-groupes de quatre personnes. Chacun des groupes sera guidé par une personne qui joue, tout en assurant le rôle de « meneureuse de jeu ». Les questions narratives du livret « **Le Point d'Eau** » nous accompagnent dans cette traversée aux nouvelles contrées.

Des rêves sont formulés, échangés, souhaités. Des graines sont semées. Chaque joueureuse devient curieux-curieuse de voir ce qui, de ce ces semis, va éclore. Commence alors le voyage vers Soi et vers l'Autre. On explore. On expérimente. On découvre. On rit. On chemine. On savoure. On s'émeut... pendant deux heures de jeu.

À l'issue de ce riche moment partagé, les deux sous-groupes se réunissent et font part de leurs premières impressions respectives et avec quoi chacun·e repart personnellement. Ce précieux moment sera qualifié par l'équipe comme un « moment hors du temps », une « bulle de bien-être ». Pour en garder une trace lumineuse, les deux meneuses de jeu ont eu envie d'écrire, chacune, un poème. Ces deux poèmes sont issus des mots scintillants récoltés dans chaque groupe. Ces poèmes sont particulièrement émouvants. Ils dévoilent la beauté et l'intimité des rêves généreusement partagés.

Tour à tour nous sommes allées à la rencontre ...

À la rencontre d'un chat qui pose ses délicats coussinets sur des roches fragmentées. Qui pourrait décider un jour d'y construire son temple à lui. Ou de continuer à y contempler sa forêt intérieure.

À la rencontre d'une petite fille. Bercée par le son des cloches, à cloche-pied découvrant des trésors d'insouciance.

À la rencontre d'une voyageuse. Souhaitant explorer ses propres contrées, y accrocher des rires pour trouver le courage d'aller explorer celles des autres.

À la rencontre d'un solide roseau. Qui nous peint un tableau mêlant la lumière du soleil, la rareté d'un perce-edelweiss-neige et l'éclat des étoiles.

Extrait du Poème de L.B. - février 2022

Ces poèmes viennent laisser des « Fleurs-traces » puissantes, reflétant nos individualités qui composent notre collectivité. Ces poèmes seront lus et appréciés en colloque d'équipe. Ils ont été comme un moment fondateur dans notre culture d'équipe : nous embarquant toustes sur un nouveau territoire : celui des possibles ! Cette expérience partagée vient nourrir mes espoirs de pouvoir pleinement vivre une riche, belle et saine culture d'équipe.

Graines de Rêves : un magnifique outil d'accompagnement d'équipe

Début 2023, tant pour l'équipe que pour moi, cela fait sens de prendre à nouveau le temps de jouer à Graines de Rêve, comme un rituel d'équipe nous reliant à nos Espoirs, Intentions et Rêves pour la nouvelle année qui s'annonce.

Le livret « *La Ruche* » est cette fois-ci utilisé et le jeu est joué sur un seul et même plateau. Nous avons choisi de composer - au hasard - 4 binômes afin de toustes jouer sur le

même plateau de jeu. Nous confions le rôle de guide à l'une des thérapeutes, cette dernière étant déjà familière au jeu et à l'accompagnement nécessaire pour qu'il se déroule au mieux. Ceci me permettant de jouer avec mes collègues, me sortant de mon rôle habituel de responsable d'équipe.

En amont, afin de mettre chacun·e en connexion avec Soi et les Autres, une courte méditation a été réalisée. Une méditation dont l'intention était de favoriser l'émergence des souhaits ainsi questionnés : « De quoi rêves-tu pour continuer à nourrir notre dynamique d'équipe ? » Des rêves de Légèreté, de Simplicité se sont invités, l'Envie de continuer à nourrir des liens authentiques et bienveillants et d'être nourri·es en retour s'est manifestée, un souhait d'Indépendance et d'Exporter l'équipe dans un autre endroit s'est révélé.

Pendant la partie, l'atmosphère est à la fois légère, joyeuse et presque... studieuse ! Nous avons pris soin que chaque joueureuse puisse répondre à trois questions narratives et expérimenter au moins un feu de camp. Lors du rituel du feu de camp, chaque personne au sein du binôme a tiré sa propre carte Paysage et a interagi au sein du binôme. Ce moment *Graines de rêves* a été, comme lors de la première expérience en 2022, intense et émouvant, nous permettant de nous rapprocher les uns des autres avec authenticité, douceur et générosité. Nous avons apprécié l'instant présent. Être et vivre un beau moment ensemble aura été l'essentiel.

De « Graines de Rêves » à une documentation poétique reflétant la culture d'équipe



"Une histoire documentée, c'est une histoire plus solide et donc plus facile à partager" Pierre Blanc-Sahnoun Des mots scintillants et des phrases-clés se sont récolté·es tout au long du jeu par plusieurs personnes. De cette récolte, nous avons décidé d'en créer plusieurs poèmes. J'ai rédigé le premier poème et c'est à partir de ce dernier qu'une deuxième personne de l'équipe en a composé une autre version, devenue le deuxième poème... et ainsi de suite, jusqu'à ce que, chacune des personnes qui composent l'équipe ait créé sa version. Chacun·e est ainsi devenu·e l'écrivain·e de ce moment magique en s'inspirant des poèmes précédents et de ses propres souvenirs.

Afin d'apprécier et d'honorer le potentiel créatif et imaginatif de l'équipe, chaque nouvelle composition est partagée lors du colloque d'équipe. Au travers d'une riche documentation poétique, l'équipe s'accorde à revivre cet instant précieux.

Puis, afin de faire perdurer ces précieux instants et mettre en lumière cette riche documentation, l'équipe a récemment souhaité les exposer dans la nouvelle salle d'attente des bénéficiaires. Ces poèmes invitent ainsi chacun·e à devenir lecteurice curieux·se ; et, qui sait, peut-être à s'aventurer soi-même sur le territoire de ses propres contrées et se laisser aller à rêver ?

Cette intention de faire scintiller nos valeurs et nos rêves d'équipe trouvera-t-elle échos et résonnances ? Cela se saura peut-être au gré d'un post-it laissé à disposition ou au fil d'une conversation avec le/la thérapeute.

LE TEMPS DE L'AUTOMNE

« L'automne est le moment de la récolte, de l'abondance, de la gratitude »⁴⁶

Mai 2023 rime avec la validation de ma formation aux Pratiques Narratives avec Charlie et m'ouvre à de nouvelles envies, de nouveaux rêves à réaliser. Comme d'autres participant·es de la volée de formation, je prendrai la décision de m'envoler vers de nouveaux territoires professionnels. L'annonce de mon départ sera faite à mon équipe dans le courant de l'automne et mon départ prévu effectivement pour février 2024.

Graines de rêves : un rituel pour célébrer la culture d'équipe

Le début d'année 2024 est donc coloré de cette annonce de départ. Nous maintenons ce que nous avons nommé dans mon équipe « notre rituel de début d'année » avec le jeu de Graines de rêves. Prendre soin de Soi, de Nous en cette phase de transition s'avère encore plus précieux et essentiel.

Cette fois-ci, nous initions la partie en relisant chacun·e nos créations respectives de 2023, nous reconnectant ainsi avec beaucoup d'émotions à nos « poèmes-traces ». Comme l'an dernier, nous jouons toustes ensemble sur le même plateau, en binôme, avec le livret « *La Ruche* ». Cependant, cette fois-ci, nous jouons sans meneureuse de jeu, à l'aise de se co-gérer et s'auto-gérer spontanément. Nous ré-ouvrons la porte de nos rêves : celle qui invite à explorer un horizon lumineux.

⁴⁶ Citation tirée des livrets Graines de Rêves, introduisant chaque saison.

Des cerfs majestueux pour nous rappeler notre Beauté et notre Humanité

Des chansons pour raviver notre Âme d'enfant

L'Etoile Polaire pour toujours nous quider

La chaleur d'un feu pour toujours nous réchauffer

Des mots en pots à savourer sans retenue

Et des cabanes dans les arbres pour aller s'y ressourcer.

Les appréhensions coulent dans la rivière, suivent leur chemin, ni plus, ni moins !
Car, même si, parfois, subrepticement, entre deux éclairs apparaît le fantôme d'un diable,
nous savons être ancré·es dans nos Valeurs et dans nos fors intérieurs.

Une pierre nous informe des caprices météorologiques.

Nous savons désormais nous préparer aux aléas et traverser toutes sortes de tracas A chaque fois, nous en ressortons grandi·es.

Extrait de poème - Récolté de Graines de rêves, ECA, janvier 2024

Cette dernière traversée narrative nous permettra de célébrer notre culture d'équipe, emplis de reconnaissance. Nous honorons la beauté du chemin parcouru ensemble, apprécions les couchers de soleils et nous ouvrons vers des aubes nouvelles.

Nous emportons toustes notre sac d'aventurier·e rempli de Confiance et de Sérénité. Un chapitre du livre s'est écrit en laissant ses « fleurs-traces » et ses « poèmes-traces » dans l'histoire collective.

Graines de rêves : des graines de Vie !

Émue et reconnaissante de ce voyage d'équipe qui aura duré presque quatre ans, je choisis de rédiger mon mot de départ sous la forme d'un poème. Un poème composé principalement des mots scintillants de la dernière partie de Graines de rêves. Et c'est avec beaucoup d'émotions que je l'ai lu le jour de mon départ, à ma chère équipe.

Les Graines de rêves sont devenues des Graines de Vie bel et bien ancrées, vivifiées, qui vont continuer à s'épanouir ici et là. Ici et là, Ici ou là, les liens sont enracinés et forts, sincères et scintillants. Ils traversent le temps et les contrées. Je suis remplie de gratitude pour ce voyage semé de pépites. Dans l'Équilibre magique d'un instant présent, je remercie pour tout ce qui a été, pour tout ce qui est et tout ce qui sera.

LE TEMPS DE L'HIVER

« L'hiver invite au repos et au compostage du passé pour préparer l'avenir et le nouveau cycle »⁴⁷

En ce printemps 2024, mon esprit et mon cœur sont encore en saison hivernal. Ce temps de repos psychique qui permet de métaboliser et d'apprécier tout ce qui a été.

⁴⁷ Citation tirée des livrets Graines de Rêves, introduisant chaque saison.

Des Graines de rêves... quels semis récoltés ?

Dans les contextes socio-sanitaire et politique que nous avons récemment traversés, il a été urgent de prendre le temps et de créer des occasions de nous relier les un·es aux autres. Dans les turbulences institutionnelles que nous vivons, parfois intensément et douloureusement, il a été essentiel de nous reconnecter à une part de nous vivante et vibrante : celle de nos rêves, de nos aspirations et de nos espoirs.

Graines de rêves aura donc été bien plus qu'un jeu poétique et un outil d'accompagnement d'équipe. Graines de rêves a été une invitation au Partage authentique, une Expérience unique d'un chemin à explorer, un chemin qui peut prendre l'allure d'un désert à traverser ou d'une rivière avec laquelle jouer.

Un chemin qui honore nos liens, nos valeurs et notre culture d'équipe.

Ce chemin scintillant a fait sens et continue de faire sens. Prendre le temps et le Soin de se relier les un·es aux autres, que ce soit lors de rituels d'équipe ou plus spontanément en cas de « *coups de mou* » est une « Valeur-Plante » qui a poussé et qui continue d'être bien vivante dans la dynamique d'équipe, au-delà de mon départ.

Comme un Arbre au pied duquel il est possible de venir se poser, se reposer, s'appuyer et se solidariser. Contourner ensemble les sentiments d'impuissance. Éviter la solitude. Imaginer des chemins de traverse. Ré-inventer des savoirs faire. Et puiser sans retenue dans « les rires en pots ».

Je suis intimement convaincue que le fait de pouvoir ainsi se ressourcer ensemble nous aura protégé·es, à bien des reprises, de certaines folies institutionnelles tout comme de l'épuisement qui nous guette nous aussi, professionnel·les de la santé.

Des semis récoltés... quelles nouvelles graines de rêves vont germer ?

D'une rive à l'autre, je choisis d'emprunter mon mot-poème de départ pour créer mon mot-poème d'arrivée auprès de ma nouvelle et grande équipe. L'envie de semer de nouvelles graines s'exprime. Un nouveau cycle saisonnier sur de nouveaux territoires se dessinent. D'autres aventures à venir se profilent!

Comme des graines emportées par le mouvement du vent, nous nous semons sur d'autres territoires inconnus ;

Curieux, curieuses de découvrir les plantes magigues qui vont pousser.

Invité·es à lâcher prise, à se connecter à la Nature, et à faire confiance dans les mouvements de la Vie...

Jeu de miroir entre Ciel et Terre, se reflétant, se complétant... se transformant sans fin.

Extrait de poème - Récolté du 1^{er} jeu de Graines de rêves, ECA, février 2022

Dans mon sac à dos d'Aventurière, j'ai emporté avec moi les « *rires en pots à savourer en cas de coup de mous* », et tous les « *mots scintillants de remerciements* », tels de précieux semis que je serre fort sur mon cœur. Cela me donne des graines de Courage à semer, de la Légèreté à inviter, de la Créativité à favoriser, du Partage à renforcer et surtout, du Sens à transmettre. Oui, sur les nouveaux territoires que j'explore actuellement, il va être essentiel de redonner de la dimension et du Sens à nos missions d'aide, pour que les professionnel·les de

la santé continuent de préserver leur « Amour du Métier » et évitent l'Épuisement professionnel.



« Nos rires en pots, à savourer en cas de coup de mou... »

Personnalisé et offert par B.B. lors de mon départ

« Faire le travail qu'on aime, rencontrer des personnes qui nous apprécient et nous aident à grandir, ce sont autant de cadeaux de la vie.

N'attendons pas de vivre une épreuve pour en avoir conscience.

J'ai reconnu le bonheur au bruit qu'il a fait en partant,

a si justement écrit Jacques Prévert »

Frédéric Lenoir, Philosophe

« Graines de rêves, ça ne se raconte pas... ça se vit !
Ça s'aime... ça se sème !"
Mots scintillants de C.L. lors de mon départ

Ameublir sa terre pour améliorer la culture d'équipe, par Mélanie Tschanz

LE TEMPS DU PRINTEMPS

« Le printemps est le temps de l'apprentissage, du semis, de l'éclosion, de la montée d'énergie »

J'ai commencé à pratiquer les soins infirmiers pour les personnes vivant avec une addiction. Fascinée et émue par les récits de vie souvent tumultueux de ces individus, j'ai toujours eu à cœur de valoriser les expériences qu'iels m'ont partagées. Ces échanges me permettent d'atténuer les souffrances présentes, comme si le fait de faire revivre la richesse

de leurs souvenirs allégeait un quotidien marqué par la consommation de stupéfiants, la paranoïa, la dépression, les insomnies, et d'autres défis constants.

Lorsque l'on me présente un·e patient·e sous un angle médico-centré, en décrivant uniquement les diagnostics et les limitations, je ne peux m'empêcher de me remémorer nos conversations. L'envie de bousculer le protocole de présentation clinique prend souvent le dessus. Pour remettre une perspective humaniste dans ces échanges entre professionnel·les, j'aime rappeler les talents et les expériences extraordinaires de la personne : "Vous l'avez déjà vu·e graffer ?" ou "Saviez-vous qu'iel était champion·ne suisse de basketball ?" ou encore "Saviez-vous qu'iel a été ingénieur·e du son à la Dolce Vita, un espace autogéré à Lausanne, en 1988, lors du concert des Red Hot Chili Peppers ?" Ces anecdotes sont pour moi comme des respirations de dignité et d'espoir.

Ma formation aux pratiques narratives est venue combler un besoin essentiel : redonner un sens théorique à ma pratique qui soit en accord avec mes valeurs et qui soit capable de m'inspirer de nouvelles voies d'exploration dans mon quotidien.

L'approche narrative me permet de déconstruire les dynamiques de pouvoir existant dans le domaine médical, dans une volonté d'améliorer les accompagnements.

Lorsque Catherine Mengelle a dit : « Si je devais exprimer le but de ces pratiques en peu de mots, je dirais qu'il s'agit d'aider les autres à trouver ou retrouver la fierté d'être ce qu'iels choisissent d'être. »⁴⁸, cette phrase m'a profondément bouleversée. Elle résonne parfaitement avec mon aspiration à accompagner les personnes et m'encourage à (re)définir et affirmer mes pratiques et positionnements professionnel·les.

Après 14 ans dans le domaine des addictions et 6 ans dans la même équipe, mon besoin de renouveau était grand. Heureusement, les opportunités offertes par les pratiques narratives sont immenses et cette formation m'a redonné de l'énergie de me réinvestir auprès des bénéficiaires et au sein de mon équipe.

J'ai ainsi débuté le processus de réévaluation de mon parcours professionnel, en tenant compte de mon environnement et en ayant le souhait de le mêler à mon évolution. D'ailleurs, Vygotski⁴⁹ souligne que le langage intérieur est le résultat de la collaboration sociale, ce qui renforce l'importance de nos interactions avec les autres dans notre propre développement.

LE TEMPS DE L'ÉTÉ

« L'été est tourné vers l'extérieur, vers le travail, et prendre soin de ce qui a été semé »

Ces deux dernières années, nous avons vécu plusieurs changements internes, voyant la moitié des personnes se renouveler au sein de notre petite équipe éducative de huit personnes. Cette métamorphose a eu lieu durant la période du COVID, qui a limité le nombre

⁴⁸ Mengelle C. (2021). *Grand Manuel d'approche narrative. Des récits de soi tissés d'espoir et de dignité*, Paris, InterEdition, p. 18

⁴⁹ Vérilhac C. (2022). La petite bibliothèque de l'approche narrative. Sources, racines et ressources pour l'accompagnement, Paris, InterEditions, p. 80

de personnes sur le terrain présentes en même temps et réduit les temps d'équipe. Ainsi, j'ai le sentiment que nous n'avons pas pu accueillir les nouvelles personnes avec le soin nécessaire. Le manque de connaissance des uns et des autres a occasionné de la confusion, créant de l'inconfort dans la collaboration, voire de la frustration.

Je suis une personne à part entière et je pratique avec mes valeurs et mes aspirations. Conjointement, j'évolue au sein d'une équipe, qui a sa propre culture et qui, elle-même, évolue au sein d'une institution défendant une mission dans un contexte de politiques sociales et sanitaires donné, etc. La définition des points de concordance et la possibilité d'imager les liens possibles entre ces éléments nous aident à évoluer dans notre environnement professionnel en nous sentant en sécurité.

Le soutien moral, dont nous pouvons toustes avoir besoin à un moment donné, s'exprime, selon moi, par le partage de valeurs communes. C'est sur cet élément que nous pouvons baser, entre autres, notre capacité d'empathie et faire le pas nécessaire pour nous rapprocher les un·es des autres.

C'est dans ce contexte et à la recherche de nouveaux repères que nous avons organisé un colloque pour clore cette période de transition. Notre dessein : redonner souffle à notre dynamique, célébrer les valeurs qui nous unissent, et esquisser les contours de nos projets communs. Graines de Rêves nous est apparu comme le prélude idéal à cette journée d'échanges.

Nous avons décidé de vivre cette journée sans intervenant externe, estimant être à l'aise dans notre communication et surtout parce que nous ressentons un profond besoin de faire équipe. Il peut toutefois y avoir une plus-value à avoir un e guide de jeu, et je pense qu'il est important de réfléchir aux enjeux que cela peut générer dans une dynamique d'équipe, selon qui est choisi pour jouer ce rôle. Ces enjeux étant propres à chaque équipe, à chaque histoire, il n'y a donc pas de conclusion à tirer, juste une réflexion à mener pour construire la meilleure formule.

Voici quelques citations de ce moment d'équipe qui ont émergées des questions posées durant la partie :

« Vous êtes des abeilles. Quel est le plan de votre ruche qui apporte ce dont vous rêvez ? »

Des abeilles qui travaillent discrètement à offrir de la douceur aux autres Une ruche organisée – les tâches sont réparties et les espaces sont bien définis Prendre le temps de rester dans la ruche pour ensuite se tourner vers l'extérieur Essaim ou Essor ?

Notre reine est la mission.

« Que glissez-vous dans votre sac, pour tenir bon lorsque la route est longue ? »

Vivre de nouveaux rêves, avec une nouvelle énergie – nourrissante – ensemble – Nous faire avancer.

« Que peignez-vous sur les rochers qui vous survivront ? »

Être créatif – ne pas faire qu'avec la palette de couleur qu'on connaît L'irisé comme couleur caméléon, qui s'adapte Et suivant d'où on regarde, des nuances apparaissent.

« Quand le vent souffle, quand la fatigue menace, quand le froid engourdit... Qu'est-ce qui vous tient chaud et vous permet de résister ? »

Notre diversité nous protège - La force du groupe protège

Ne restons pas seuls face aux difficultés – comme les loutres qui se tiennent la main pour dériver ensemble

Parler de ce qu'on vit, se remettre en question et communiquer pour rester unis.

« Dans le journal que vous léguez aux prochain·es à suivre vos traces, quels messages clés inscrivez-vous ? »

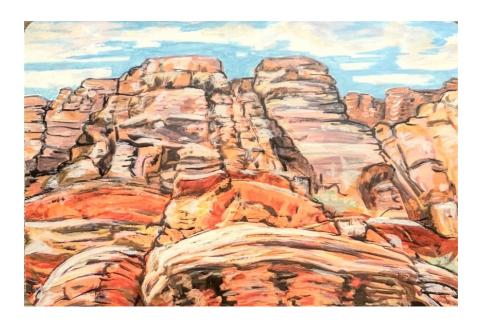
Une collection de livres de recettes – que l'on peut adapter ou améliorer à notre goût Une cuisine fusion

Faire la part des choses - Qu'est-ce qu'on garde ? qu'est-ce qu'on rejette ? Pourtant... tout nous constitue !

Lorsque nous avons commencé à jouer, j'ai été heureuse de constater l'engouement de toustes mes collègues, malgré leurs personnalités variées et une légère réticence initiale lors des premières questions. Il est toutefois normal que le premier tour de table serve d'échauffement. Le monde des questions métaphoriques et l'univers poétique doivent se laisser apprivoiser et chaque individu doit prendre le temps de se connecter à son vécu.

Une fois le temps de la découverte passé, la manière d'aborder les sujets a été particulièrement franche et authentique. Je pense que cela s'explique par le caractère métaphorique des questions, qui permet de prendre une certaine distance avec les sujets abordés. En imaginant nos pensées, cela rend le partage de sentiments, d'expériences ou de vécus personnels plus accessible, sans susciter de sentiment d'intrusion. Cela donne de la substance à des concepts aussi abstraits que les émotions ou les valeurs. Ce sont des notions universelles, mais leur signification, résonance et expression sont si uniques et singulières pour chacun·e d'entre nous que les métaphores donnent vie à ces éléments et enrichissent notre compréhension mutuelle.

La formation de binômes a favorisé de belles collaborations et a permis d'enrichir les réponses aux questions. Par exemple, voici ce qu'un binôme a pu exprimer en lien avec cette image :



"Des structures rocheuses qui se sont formées avec le temps, comme notre institution. On peut aller voir au sommet pour prendre de la hauteur.

En haut, c'est dense, calme et puissant – On est en confiance.

La structure est rassurante – plutôt solide qu'imposante.

Elle permet l'adaptation aux nouveautés."

L'expérience Graines de rêves a amené une réelle plus-value pour prendre le temps de vivre la dynamique d'équipe dans l'instant présent.

Mes collègues et moi avons été touché·es par la force des échos partagés qui ont permis de mettre en lumière, d'explorer, de nommer, d'identifier et de revisiter notre culture d'équipe. A ce propos, Charlie Crettenand explique : "Les questions sont l'outil que nous utilisons afin de favoriser la distanciation de la personne vis-à-vis de sa propre histoire. Si l'on reste complètement immergé·e dans sa propre histoire, on ne peut pas en devenir auteur·e."

Durant la partie, j'ai pris des notes pour garder une trace écrite de ce moment de partage et former un poème avec les mots et phrases scintillantes, celleux qui nous ont touché·es et uni·es. Le partage de cette documentation fut un moment important du processus car il permet d'honorer le chemin parcouru ensemble, d'intégrer les émotions vécues et de laisser une trace symbolique en mémoire. Gravée dans le temps, on peut la relire et se reconnecter à cette expérience collective.

⁵⁰ Crettenand C. et Soulignac R. (2021). *La thérapie narrative : Cultiver les récits pour dignifier l'existence*, Lyon, Chronique Sociale, p. 67

LE TEMPS DE L'AUTOMNE

« L'automne est le moment de la récolte, de l'abondance, de la gratitude »

A la suite de cette journée, j'ai demandé à mes collègues :

Qu'est-ce qu'a permis Graines de Rêves que tu n'aurais pas imaginé possible ?

Voici certaines de leurs réponses :

Amélie: "Le fait d'avoir un support et une ligne conductrice permet de rentrer rapidement dans le vif du sujet. Je trouve que le jeu crée un espace bienveillant et positif qui est propice au partage de nos valeurs et ressentis. C'est comme si cela avait permis de remettre à jour ou connaître où chacun se situe. On découvre aussi nos collègues sous un autre jour et ça permet de mieux se comprendre."

Line: "Ce support est concret, donc pour moi cela permet à la mémoire de s'ancrer dans des souvenirs visuels. Retranscrire ce moment et inscrire ainsi l'histoire de l'équipe à un moment donné en terminant par une documentation symbolique du moment est pour moi très important, car on peut le relire et revivre le moment."

Aurélie: "je n'aurais jamais imaginé aborder ces sujets-là. Graines de Rêves nous emmène là où on ne s'y attend pas, il nous encourage à nous laisser surprendre. C'est comme si les images et les questions métaphoriques libéraient la parole et cela sans nous mettre mal-à-l'aise, puisque c'est un jeu et c'est au jeu que l'on donne nos réponses."

Les témoins de l'extérieur

Par la suite, nous avons décidé d'enrichir cette expérience et faire pousser ces petites graines sur d'autres territoires. Pour commencer, Emmanuelle et moi avons lu nos poèmes lors de la journée de clôture de la formation aux pratiques narratives à Sion. Toutes les personnes présentes ont alors été invitées à se connecter à leur vécu en tant que professionnel·le pour écouter nos récits. Puis, chaque personne a inscrit les mots qui l'avaient touchée dans sa sphère.

J'ai ensuite lu les poèmes de l'équipe d'Emmanuelle à mes collègues et leur ai montré tous les mots de notre poème qui avaient raisonnés chez d'autres professionnel·les du domaine de la santé et du social.

L'intention était de faire de cette expérience avec le jeu Graines de Rêves une sorte de vecteur communautaire pour aider nos équipes à sortir de l'isolement. Et ainsi, faire grandir un sentiment de jardins collectifs.

Finalement, c'est comme si les métaphores permettent de faire vivre les multiples subtilités de nos individualités et de les partager grâce à un langage commun, un langage universel et poétique. C'est à la fois transversal et à la fois unique à chacune des équipes!

Mon équipe et moi avons été ému-es devant la beauté des mots scintillants, et c'est avec ravissement que nous avons découvert comment cette documentation poétique prend vie, rend visible et lisible nos territoires identitaires préférés et les rêves que nous chérissons.

LE TEMPS DE L'HIVER

« L'hiver invite au repos et au compostage du passé pur préparer l'avenir et le nouveau cycle »

Renforcer le sentiment d'appartenance et redéfinir le sens de notre travail

Le jeu Graines de Rêves s'est révélé pour moi être une bouffée d'oxygène essentielle. Dans le domaine de la santé et du social, il n'est pas rare que les parcours professionnels soient semés d'embûches. Tel un phare dans la nuit, il m'a permis de me reconnecter aux aspirations qui étaient miennes durant ma formation initiale. Au fil des années, j'avais besoin de redonner du sens à ma pratique pour transcender les difficultés ressenties dans mon contexte professionnel. Et il s'avère que les membres de mon équipe partageaient ce besoin !

Quand les équipes évoluent au sein d'un environnement souvent caractérisé par un roulement important du personnel, des changements d'organisation fréquents, une charge administrative importantes ou des politiques déconnectées des réalités du terrain, Graine de Rêves est selon moi un véritable vecteur de réflexion pour une équipe en quête de sens et de cohésion. D'ailleurs, Charlie Crettenand dit : "C'est grâce aux questions que l'on chemine aux côtés des personnes accompagnées, dans leur propre monde, que les histoires dominantes et envahissantes peuvent être déboulonnées et les histoires préférées peuvent émerger ou être renforcées." ⁵¹

En explorant ensemble nos espoirs et nos aspirations, nous avons tissé des liens indéfectibles, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à un collectif uni par une vision commune. Cette force collective est pour moi inestimable. C'est en renforçant nos liens avec nos collègues que nous nous permet de nous affirmer avec détermination face aux défis qui se présentent à nous. Plutôt que de réagir de manière épidermique aux difficultés ou « en réaction à », nous avons pu définir notre vision du travail en nous appuyant sur un socle solide de valeurs partagées.

Au cœur de ce tourbillon de doutes, Graines de Rêves offre un refuge où nous pouvons nous retrouver, nous réconcilier avec nos valeurs profondes. Cet outil entraîne une réévaluation du sens même du travail social, une prise de conscience collective de l'importance des valeurs qui sous-tendent chaque action. En se connectant à ces notions fondamentales, nous avons retrouvé une boussole morale qui guide nos décisions et nous devenons plus aligné·es avec nos actions.

Ainsi, Graines de Rêves devient bien plus qu'un simple jeu : c'est un outil de transformation, un catalyseur de changement, qui nous permet de nous sentir plus résilient-es face aux défis, pour défendre nos conditions de travail et les moyens nécessaires à l'accomplissement de notre mission d'un point de vue collectif.

⁵¹ Crettenand C. et Soulignac R. (2021). *La thérapie narrative : Cultiver les récits pour dignifier l'existence*, Lyon, Chronique Sociale, p. 64.

Selon Charlie Crettenand : "L'approche narrative nous invite à contribuer à la vie des autres en leur permettant de s'appuyer sur un réservoir d'histoires pour créer le monde de demain." ⁵²

D'un point de vue individuel, Graines de Rêves m'a permis d'affirmer mon engagement à la lumière de mes rêves pour naviguer vers un avenir plus rayonnant. Après avoir vécu tous les effets bénéfiques de ce jeu et pris la mesure de ses possibilités, je suis à présent animée par le désir de partager ces précieuses graines. L'idée est de proposer des interventions autour du jeu Graines de Rêves aux institutions pour offrir la possibilité de le vivre dans d'autres équipes. Et qui sait, peut-être deviendra-t-il ainsi le pont qui nous relie les un-es aux autres et nous accompagnera sur le chemin des défis sociaux-sanitaires à venir ?

Résonances d'une abeille voyageuse, par Lisa Lusti

* Quelle expression ou phrase précise a retenu ton attention ou a éveillé ton intérêt, ta curiosité (mots lumineux) ? Peux-tu la/les citer ?⁵³

Lisa: Les deux phrases qui ont particulièrement retenu mon attention dans les écrits d'Emma et de Mélanie se retrouvent dans les poèmes crées par les membres de leurs équipes et partagés dans l'article: "À la rencontre d'une voyageuse. Souhaitant explorer ses propres contrées, y accrocher des rires pour trouver le courage d'aller explorer celles des autres" et "Une ruche organisée – les tâches sont réparties et les espaces sont bien définis ».

* En quoi cette expression a-t-elle retenu ton attention ou éveillé ta curiosité ? Pourquoi, à ton avis ? Qu'est-ce que ça dit de toi en tant que personne ? De ce qui te tient à cœur ?

La première expression a retenu mon attention car je suis une voyageuse dans l'ame dans le sens propre et figuré, j'aime aller à la rencontre des gens, de leurs cultures et leurs histoires. Voyager permet à la fois, d'en apprendre d'avantage sur soi et sur les autres. Lorsqu'on est ouvert e à l'Autre, un monde s'ouvre à nous, on arrive à surpasser nos préjugés et construire un lien. La ruche est une belle métaphore car les abeilles sont elles aussi des voyageuses qui butinent de fleur en fleur, puis elles réflètent la cohésion d'équipe : Chaque abeille est différente, chacune à son propre rôle et elles collaborent ensemble pour la ruche. Je suis quelqu'un qui aime travailler en équipe, pouvoir échanger sur les pratiques est une richesse qui offre de la perspective, de la réflexion, du soutien et du lien.

* Comment ces idées inspirent ta propre pratique professionnelle ?

Les défis institutionnels sont parfois difficiles à vivre, être soudé·es permet de mieux vivre ces instances institutionelles. Avoir des valeurs communes, un objectif commun redonne du sens aux pratiques, cela nous rappelle les raisons pour lesquelles on a choisi notre métier, quelles

⁵² Crettenand C. (2022). Des récits alternatifs fertiles face à l'effondrement du Vivant. Graines de Rêves, une proposition d'écopsychologie narrative. Les thérapies familiales, vol. 43(4), 331.348, p.346

⁵³ Questions inspirées de la pratique du témoin de l'extérieur, Michael White, adaptées par Charlie Crettenand.

sont nos valeurs professionnelles et notre éthique. Les moments difficiles sont plus faciles à surmonter, à accepter et digérer lorsqu'on peut compter les un es sur les autres.

Avoir été témoin des effets de Graines de Rêves sur les équipes d'Emma et Mélanie m'ont rappelé à quel point il est primordial d'avoir des moments de partage afin de soutenir la culture de l'équipe, célébrer ses valeurs et redécouvrir les collègues sous un autre jour. On en sort plus empathique, plus solidaire.

* Si tu restes en lien avec ces idées, quel(s) prochain(s) petit(s) pas professionnels as-tu envie de poser ? Dans quelle(s) intention(s) ?

Je voudrais prendre le temps de traduire les livrets de Graines de Rêves en anglais afin de pouvoir les utiliser dans le cadre de mon travail.

En attendant, mon équipe a créé une charte qui nous a permis d'échanger sur les valeurs qu'on souhaite pour le groupe, je pense que la redécouvrir pourrait être bénéfique pour l'ensemble.

Et vous, comment aimeriez-vous résonner aux récits d'Emmanuelle et Mélanie ? Que répondriez-vous aux mêmes questions ?

Être valide? Ah mais non, moi j'pourrais pas...

Par Malick Reinhard, journaliste

Il faut que je vous avoue quelque chose... Ouais, on part directement dans les grandes révélations. Comme ça, c'est fait. Il faut que je vous avoue, du plus profond de mes tripes, que la prochaine personne qui, à la vue de mon handicap, s'exclamera «Être dans sa situation!? Ah non, mais moi j'pourrais trop trop pas, quoi...» finira écrasée sous les roues du fauteuil roulant auquel elle a tant voulu échapper.

Dans l'antichambre de la Vie

Parce que, c'est difficile pour moi. C'est difficile de se rappeler ce jour, là, juste avant ma naissance, où j'ai pris la mauvaise décision (manifestement). Où, dans l'antichambre de la Vie, le bon Dieu me convoqua brusquement et me tint à peu près ce langage: «Sans mentir, si votre courage se rapporte à votre frisage, alors, vous serez le tétraplégique de vos hôtes sur cette Terre». Le Fort-beau et le Reinhard. Évidemment, je n'ai pas hésité longtemps. Ça n'est pas souvent que le (saint) esprit de compétition s'empare de Notre-Père.

Non, mais sérieusement, peut-on discuter deux minutes de l'idiotie de cette phrase; «à ta place, moi j'pourrais pas...» Merci. Parce que, moi, on m'a poliment demandé si j'en étais capable, juste avant de rompre partiellement toute connexion entre mon cortex et mon système musculo-squelettique, c'est juste! Et puis, c'est peut-être même pire quand cette phrase est lancée à mes proches, ma famille, mes auxiliaires de vie. «J'sais pas comment tu fais...»

Bon, soyons réalistes. Cette phrase, comme une incantation vaudoue, on l'a tous, toutes déjà pensée — moi aussi. Et c'est bien normal, nous sommes programmés pour avoir «peur» de la maladie, du handicap, de l'infirmité, de l'inconnu, de la vieillesse quelques fois (Arielle Dombasle a personnellement validé ce dernier propos). Cette peur, elle nous viendrait de nos ancêtres, la préhistoire. On en parlera la semaine prochaine...

Mon pauvre noir...

Dans l'immédiat — et même si les incantations vaudoues, et la magopinaciophilie (vous chercherez), ça peut être vachement excitant —, il n'en reste pas moins que ce poncif demeure maladroit, et surtout inimaginable dans d'autres situations. «Mon pauvre Omar, j'sais pas comment tu fais pour être si noir! Moi, j'pourrais pas…»; « J'sais pas comment tu fais, en étant si pédé… Ça doit être difficile, courage mec! »

Ainsi, la politique du «j'sais pas comment tu fais, moi j'pourrais pas, quel courage» s'apparente à dire (tacitement): «Ta vie, c'est quand même sacrément de la merde, ça doit être un enfer!» Et ça, même avec toute ma bonne volonté, je suis désolé, mais l'entendre sans cesse, moi j'pourrais pas...

Ce billet a été repris de l'infolettre hebdomadaire « Couper l'herbe sous les roues » (du 8 mai 2024), visant à tailler les clichés et arroser les incompréhensions qui entourent le handicap, avec (auto)dérision et (un peu de) bienveillance.

Le titre de l'infolettre, "Couper l'herbe sous les roues", reflète mon intention de contrecarrer les idées reçues et les préjugés liés au handicap. En "coupant l'herbe sous les roues" des stéréotypes, je souhaite créer un espace de réflexion où les lecteurices peuvent remettre en question leurs propres représentations et ainsi contribuer à une société plus ouverte et inclusive.

Pour y souscrire: https://souslesroues.ghost.io/

Couper l'herbe sous les roues se décline désormais en podcast immersif, grâce à l'intelligence artificielle, en plus de sa traditionnelle version écrite. Une façon, pour cette infolettre, de renforcer son accessibilité et toucher un public plus large. Les épisodes

seront disponibles, tous les mercredis, sur vos plateformes d'écoute (Spotify, Apple Podcasts, Deezer...) et en en-tête de chaque texte.

Handicap, validisme et approche narrative

Par Charlie Crettenand

Découvrir les entrées du « Dictionnaire politique des pratiques narratives » coordonné par David Denborough et disponible en ligne et en français :

- Handicap
- Capacitisme, ou Validisme

Une vidéo inspirante des thérapeutes narratix Norm Kunc, Emma Van der Klift, Vikki Reynolds and Aaron Munro (en anglais) : « Relocating the problem of disability ».

Ouvrage : De chair et de fer, Vivre et lutter dans une société validiste, Charlotte Puiseux, 2022, la Découverte.

Espace d'échanges et de résonances sur les thématiques d'apprivoiser la mort et du deuil, par Jean-Louis Crabos et Charlie Crettenand

Il y a des questions qui changent la vie... Quelle est celle qui t'a été posée en lien avec la fin de vie/mort ou le deuil ?

Ce qui nous anime : parler de la mort ensemble, de ce qu'elle nous fait vivre, de comment nous pouvons nous relier les un es aux autres pour traverser ces bouleversements.

Si tu souhaites contribuer, tu peux demander l'accès à l'espace d'échanges et de résonances via ce lien :

https://docs.google.com/document/d/1xZawxPwy0TdjwLnXy8_yT3yKFVqiC4KSduLSB9Q6SvI/edit?usp=sharing